



**Mémoire de master 2**

**ARVITER**

**Restructuration urbaine de la ville de Koléa.**

---

**Projet d'un ensemble multifonctionnel dans le quartier de l'APC.**

Travail réalisé par :

SLITANE Mouna

Encadreur: Dr.Arch .SAIDI Mohamed

Co-Encadreur: Mme. TIAR Manel

Devant un jury composé de :

Président : Mr BITAM, Enseignant à l'institut d'architecture de Blida.

Membre 2 : Mr ZOUGGARI, Enseignant à l'institut d'architecture de Blida.

## ***Remerciement***

Tout d'abord je remercie le bon Dieu de m'avoir donné la force et la volonté de débiter et de terminer ce modeste travail, tout en espérant qu'il soit bon et acceptable.

Mes plus sincères remerciements à mon encadreur Dr.Arch SAIDI Mohamed, qui m'a accepté parmi ses étudiants, et qui m'a suivi tout au long de ce travail, et pour sa rigueur intellectuelle, ses conseils précis et judicieux.

Je remercie aussi Mme Tiar Manel pour son aide, ses orientations, et ses conseils.

Sans oublier les honorables membres de jury Mr BITAM et Mr ZOUGGARI .Z, je les remercie vivement d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail, et de l'évaluer.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance particulière envers ma chère famille qui a été attentive et qui m'a supportée durant tous ces cinq ans.

Je remercie aussi tous ceux qui m'ont encouragé, et aidé de près, ou de loin.

## ***Dédicace***

Avec ma profonde affection, Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mon père SLITANE Kaddour,

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous.

Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.

Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A ma mère qui m'a soutenue, m'a encouragée durant toute ma vie. A celle qui a toujours voulu que je sois la meilleure. Symboles du sacrifice, de l'amour, de l'encouragement, et de la tendresse, je voudrais t'exprimer toute mon affection, et admiration.

A mes chères sœurs et frères, Zohra, Nawal, Soumia, Hadjar, Derradji et Abderrahmane pour leurs contributions, leurs soutiens, et leurs encouragements tout le long de ce travail.

A mes chers Chaymaa, Manel et Mohamed, la joie de notre famille.

A tous mes amis, et tous ceux qui me sont chers.

## Résumé

Les villes algériennes dont la plupart sont des villes coloniales, et qui leurs espaces urbains ne répondent plus aux besoins contemporains ; les tissus des centres sont saturés par conséquent la croissance de la ville est transformé vers la périphérie avec des constructions anarchiques donnant une image éclatée et disproportionnée de la ville algérienne.

Nous avons choisi la ville de Koléa comme un cas d'étude, elle est un exemple très illustratif d'une ville historique Algérienne de la période du XIX<sup>ème</sup> siècle qui a subit beaucoup de transformations à l'époque française.

Le point de départ de notre recherche est d'analyser la ville, sa formation et les différentes transformations établis dans sa composition urbaine et architecturale. Notre travail de recherche est structuré suivant quatre chapitres principaux.

**Mots clés** : ville, coloniale, Koléa, composition urbaine.

## **Abstract**

Algerian cities, which most of them are colonial, their urban areas are no longer useful for contemporary needs; the cities centers are saturated, therefore the growth of the city has turned to the periphery with uncontrolled construction giving an exploded disproportionated image of Algerian city.

We've chosen the town of Koléa to study, it is a very illustrative example of an Algerian historic of the nineteenth century that has undergone many transformations during the french colony.

We've started our research by analyzing the city, and the various transformations established in its urban and architectural composition.

Our research is structured along four main chapters.

**Key words:** city, colonial, Koléa, urban composition.

## ملخص

المدن الجزائرية، والتي معظمها هي مدن من الفترة الاستعمارية و التي لم تعد تلبية الاحتياجات المعاصرة للسكان بسبب اكتظاظ مراكزها، هذا ما أدى إلى نمو المدينة ببناءات عشوائية و غير منتظمة، مما أعطي صورة بشعة عن المدينة الجزائرية. اخترنا أن نقوم بتحليل و دراسة مدينة القليعة، فهي مثال توضيحي للغاية عن فترة القرن التاسع عشر و التي قد شهدت الكثير من التحولات في فترة الاحتلال الفرنسي. نقطة الانطلاق لأبحاثنا هو تحليل المدينة، ودراسة مختلف التحولات الحضرية و المعمارية التي طرأت عليها. وقد قسمنا بحثنا على أربعة فصول رئيسية.

الكلمات الرئيسية: مدينة، مستعمرة، القليعة، تكوين الحضري.

## Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Résumé en français	
Abstract	
Résumé en arabe	
Table des matières	
Avant-propos : Problématique générale du master Arviter	
<b>Chapitre 01 : chapitre introductif</b>	
1.1. Introduction.....	04
1.2. Choix du cas d'étude.....	06
1.3. Présentation de la ville de Koléa.....	06
1.3.1.Situation et accessibilité.....	06
1.3.1.1.Situation nationale.....	06
1.3.1.2.Situation régionale.....	07
1.3.1.3.L'accessibilité.....	08
1.3.1.4.Géomorphologie de la Ville de Koléa.....	09
1.4. Problématique.....	10
1.5. Hypothèses.....	10
1.6. Objectifs de la Recherche.....	11
1.7. Méthodologie de la recherche.....	11
1.7.1.L'échelle du terroir.....	13
1.7.2. L'échelle de la ville et du quartier.....	13
1.7.3.L'échelle de l'édifice.....	15
1.8. Structure du Mémoire.....	16
<b>Chapitre 02 : état de connaissance</b>	
2.1. Cas des villes européennes restructurées du XIX <sup>ème</sup> siècle.....	17
2.1.1. Introduction.....	17
2.1.2. La ville du Havre.....	18

Synthèse.....	25
2.1.3. La ville de Brest.....	26
Synthèse.....	28
2.2. Cas d'une ville Algérienne coloniale.....	30
2.2.1. Introduction.....	30
Synthèse.....	33
Conclusion.....	34
<b>Chapitre 03 : Cas d'étude</b>	
3.1. Analyse synchronique.....	36
3.1.1. Introduction.....	36
3.1.2. Hiérarchisation des voies de la ville.....	36
3.1.3. Lecture des ilots et des parcelles de la ville de Koléa.....	37
3.1.3.1. Les ilots.....	37
3.1.3.2. Les parcellaires.....	37
3.1.4. Analyse typologique.....	39
3.2. Lecture diachronique.....	48
3.2.1. Introduction.....	48
3.2.2. Processus historique.....	48
3.2.2.1. La période Arabo-musulmane (Avant 1842).....	48
3.2.2.2. La période Coloniale (Après 1842).....	48
3.2.3. La structure territoriale.....	50
3.3. Les problèmes et potentialités de la ville de Koléa.....	52
Conclusion.....	53
<b>Chapitre 4 : Cas d'étude</b>	
4.0. Projet d'un ensemble multifonctionnel au centre de la ville.....	54
4.1. Introduction.....	54

4.2. Choix du site d'intervention.....	54
4.2.1. Présentation et délimitation du site.....	55
4.2.2. Accessibilité.....	55
4.2.3. Morphologie du site.....	56
4.3.3. Analyse de site.....	56
4.3. La genèse de projet.....	60
4.3.1. La genèse du projet (la tour).....	61
4.4. Le dossier graphique.....	62
Conclusion générale.....	63

**CHAPITRE 01 :**  
**CHAPITRE INTRODUCTIF**



## **Avant-propos**

### ***Problématique générale du master Arviter***

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20<sup>ème</sup> siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la



reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re-connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquels va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance - reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re-connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure



territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza



## **1.0. Chapitre introductif**

### **1.1. Introduction**

Les villes ne cessent de s'accroître, poussant toujours leurs limites encore plus loin, par la création de nouveaux quartiers, de nouvelles cités, et allant même jusqu'à la création de nouvelles villes.

Du coup, d'importantes surfaces, notamment agricoles, ont été urbanisées pour répondre aux besoins incessants et urgents de la ville en logements, en services et équipements. Dans le même temps, les centres anciens connaissent une dynamique négative et une certaine dégénération, liée à la saturation et à l'ancienneté du bâti des centres et de l'incapacité de ces derniers à répondre aux nouveaux besoins des sociétés qu'ils abritent entraînant la dévalorisation de leur image. L'image d'une ville éclatée et hypertrophiée, entraînant en conséquence un étalement urbain qui est à l'origine du dysfonctionnement et de la dégradation de l'ensemble du paysage urbain.

Les villes algériennes connaissent l'émergence de nouvelles formes urbaines et architecturales d'habitats dont le recours et les applications se sont avérés un échec totale sur le plan structurel, formel, fonctionnel, environnemental et social pour la constitution d'un tissu urbain homogène. Ce qui était la base de la conception du tissu coloniale de XIX<sup>ème</sup> et début de XX<sup>ème</sup> siècle, caractérisé par l'homogénéité sur les différents niveaux : structurel, fonctionnel et formel-architectural.

La période de XIX<sup>ème</sup> et début de XX<sup>ème</sup> siècle a connu plusieurs événements au différent moment, il devient au début de cette période un enjeu idéologique sur la notion du néoclassicisme en contre partie le souci de l'uniformité, l'homogénéisation de l'urbanisme et de l'architecture.

« Pendant la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'avènement d'un nouvel ordre socio-économique destiné à la rénovation industrielle avec son emploi massif dans le domaine de la construction et la transformation radicale dans la ville d'Europe, par l'utilisation de la structure légère et des nouveaux matériaux qui a engendré la production progressive et rapide »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> L'héritage architectural colonial du XIXe- XXe siècle en Algérie : entre continuité et rupture. Mlle Saïd Aïssa Kahina, Université Mouloud Mammeri, département d'architecture, Tizi-Ouzou, Algérie.



Beaucoup de villes européennes ont connu des transformations urbaines dans le but de la restructuration de leurs centres durant la période du XIX<sup>ème</sup> et début de XX<sup>ème</sup> Siècle. Parmi ces villes :

La ville de Le Havre : une ville qui a été bombardé sévèrement pendant la deuxième guerre mondiale. Elle a été reconstruite suivant un plan qui a été conçu et dirigé par l'architecte français Auguste Perret de 1945 à 1964.

La ville de Brest : une ville portuaire française, ville au riche passé historique, elle a dû subir de nombreux bombardements de l'aviation anglo-américaine en 1944. Un plan de reconstruction totale fut alors mis en place de 1945 à 1957, dirigé par un architecte-urbaniste, Jean-Baptiste Mathon.

L'architecture et l'urbanisme parisien était appliqué sur toutes les occupations de l'Afrique du Nord. L'Algérie a constitué pendant très longtemps un emplacement d'une multitude d'expériences coloniales aux différents secteurs urbains et architecturales. Parmi les villes algériennes, nous avons choisi la ville de Koléa comme ville coloniale et un témoin de cette opération. Le processus chronologique de la formation de la ville de Koléa est lié à sa morphologie et sa topographie. Les premiers travaux faites par les servitudes militaires sont l'installation des casernes, l'élargissement des voies, puis la transformation du pouvoir militaire à un pouvoir civile qui est exprimé par le début de l'urbanisation par la projection de son architecture avec les différents styles, et les différents éléments de constitution (décoratif, symbolique,...).<sup>2</sup>

Dans notre recherche, nous allons analyser cette ville depuis sa formation et les différentes transformations établis pendant la période coloniale. Nous nous intéressons à ses différentes échelles de composition urbaine, architecturale et aussi l'élément de composition à l'échelle de l'unité résidentielle. Ainsi que ses éléments constructifs et décoratifs. Enfin, nous essayons de proposer un projet de restructuration de cette ville, et de projeter de l'habitat intégré en réponse à la problématique posé et à l'analyse effectué tout au long de cette recherche.

## **1.2. Choix du cas d'étude**

Le choix du cas d'étude est justifié par de nombreux aspects : architectural, paysager, urbanistique, culturel, sociale, etc....

---

<sup>2</sup> Le modèle colonial un modèle fondateur, extrait de « Villes en développement » par Gustave Massiah et Jean-François Tribillon, éditions La Découverte, 1988, extrait pp. 19-40

La ville de Koléa est assez particulière vu sa valeur patrimoniale urbaine, riche et diversifiée qui révèle le développement spatial, économique, social et environnemental de chaque époque. Elle est un exemple très illustratif d'une ville historique Algérienne de la période du XIX<sup>ème</sup> siècle qui a subi beaucoup de transformations à l'époque française.

### **1.3. Présentation de la ville de Koléa**

Koléa est un exemple d'un patrimoine urbain riche et diversifié sur les plans culturel, historique et architectural, fruits des différentes civilisations qui ont succédé sur le site.

#### **1.3.1. Situation et accessibilité**

##### **1.3.1.1. Situation nationale**

Koléa est située au sud ouest de la capitale, Elle est distante de la mer de 6 km, avec une altitude de 180 m au dessus du niveau de celle-ci et à 120 m de la plaine de la Mitidja.<sup>3</sup> Elle est située sur le revers méridional des collines du sahel, entre la Méditerranée et la Mitidja, à 11 km de Blida et à 39km à l'ouest d'Alger.<sup>4</sup>



**Figure 1.1 : Situation territoriale de la ville de Koléa**

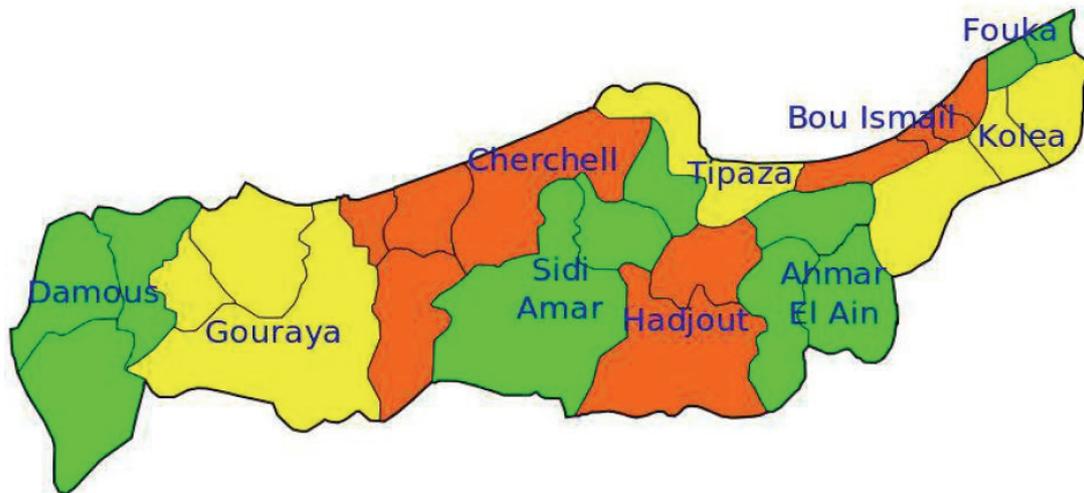
<sup>3</sup> Porcel (A). Il était une fois Koléa. [http://kolea-bone.net/bibliographie/kol\\_po1-2-3-4.pdf](http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf)

<sup>4</sup> [http://alger-roi.fr/Alger/alger\\_son\\_histoire/communes\\_villages\\_sahel/textes/1\\_communes\\_introduction\\_bouchet.htm](http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/communes_villages_sahel/textes/1_communes_introduction_bouchet.htm)

### 1.3.1.2. Situation régionale

Elle délimitée par :

- La commune de **FOUKA** au nord ;
- La commune de **DOUAOUDA** à l'est ;
- La commune de **BOUSMAIL** à l'ouest ;
- La commune d'**OUED EL ALLEUG** au sud.<sup>5</sup>



**Figure 1.2** : Situation de la commune de Koléa

#### - La toponymie

L'origine du nom de « Koléa » est attribuée au mot arabe « el-kalâa » « الفلعة » et signifie « petit fort » ou « fortin ». Le nom de la ville a été orthographié successivement et parfois simultanément : Coléah, Coléa, Koléah et enfin Koléa.<sup>6</sup>

#### - La population

**Tableau 1** : Structure par sexe et par groupes d'âges de la commune de Koléa en 2005<sup>7</sup>

Commune	Masculin	Féminin	Total	Taux d'accroissement
Koléa	27606	26887	54493	2,3 %

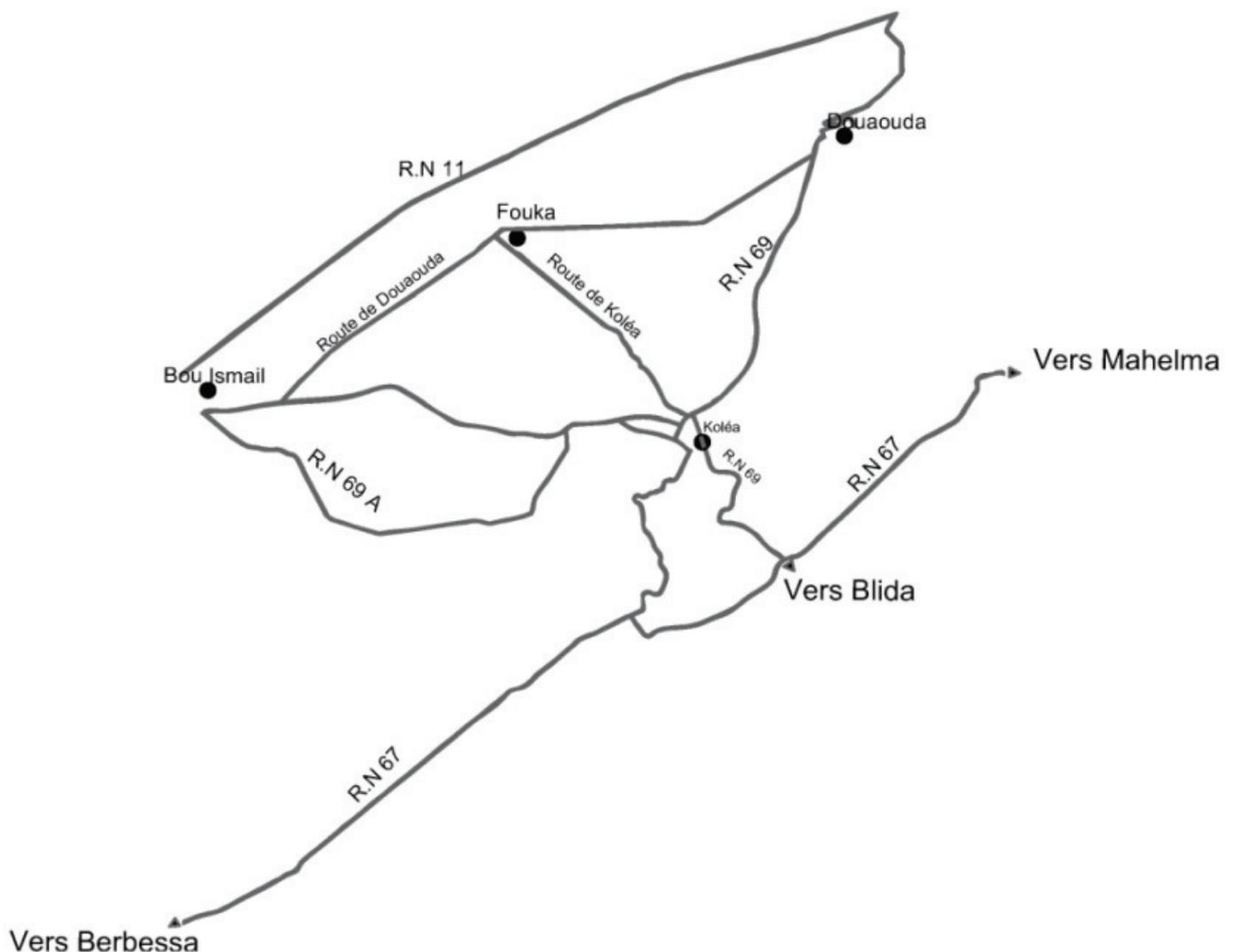
<sup>5</sup> Porcel (A). Il était une fois Koléa. [http://kolea-bone.net/bibliographie/kol\\_po1-2-3-4.pdf](http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf)

<sup>6</sup> Porcel (A). Il était une fois Koléa. [http://kolea-bone.net/bibliographie/kol\\_po1-2-3-4.pdf](http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf)

<sup>7</sup> Porcel (A). Il était une fois Koléa. [http://kolea-bone.net/bibliographie/kol\\_po1-2-3-4.pdf](http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf)

### 1.3.1.3. L'accessibilité

Koléa est en communication directe avec tous les centres importants qui l'avoisinaient ; Elle est considérée comme un carrefour, un lieu de divergence. Deux routes nationales s'y croisent, la RN69 qui va de Douaouda à Blida et la RN67 qui ceinture la Mitidja par le nord allant de Boufarik à Cherchel. La ville possède une grande gare routière qui assure des liaisons vers le côté Ouest de la capitale (Zéralda 10 km, Chéraga 16 km, Douera, Alger-Centre 28 km).<sup>8</sup>



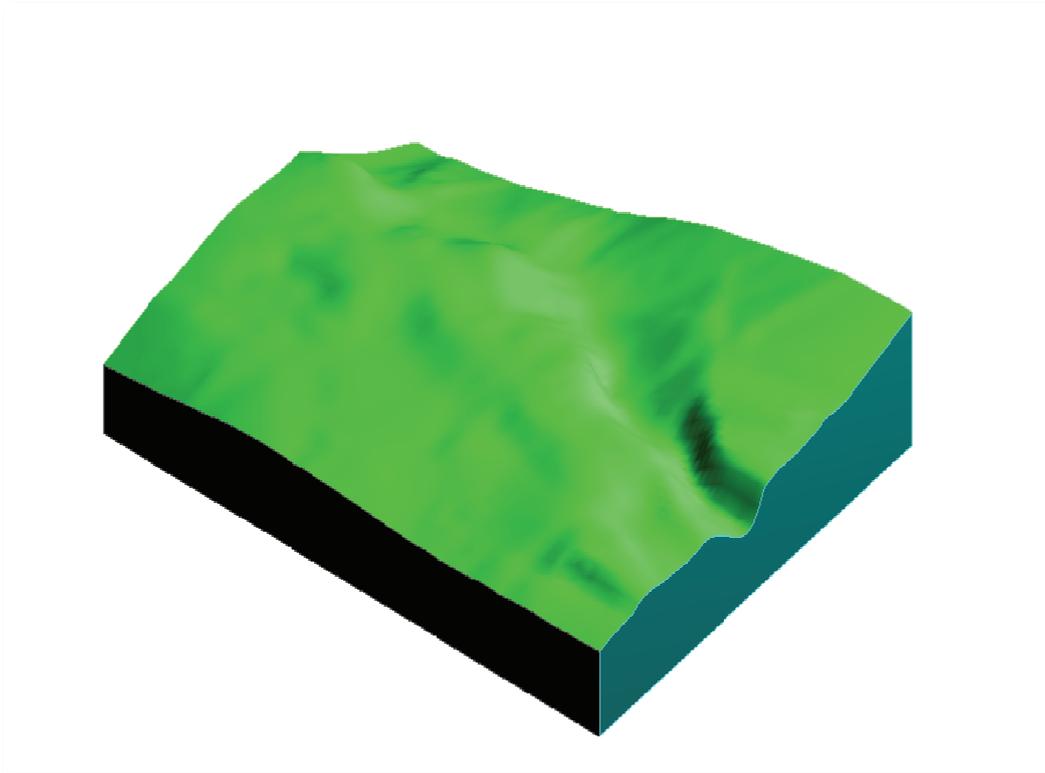
**Figure 1.3 :** Carte d'accessibilité à la ville de Koléa

<sup>8</sup> Porcel (A). Il était une fois Koléa. [http://kolea-bone.net/bibliographie/kol\\_po1-2-3-4.pdf](http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf)

#### **1.3.1.4. Géomorphologie de la Ville de Koléa**

Koléa présente 6 catégories de pentes:

- Les pentes de 0 à 3 % situant au Sud dans la plaine sur une superficie s'étendant sur la moitié de la commune et sur une bande au Nord;
- Les pentes de 3 à 8 % : concernent la partie Nord du plateau et la berge Nord de l'oued Mazafran;
- Les pentes de 8 à 15 % : se répartissent surtout dans le Sud de la ville de Koléa;
- Les pentes de 15 à 25 % : se trouvent surtout sur le côté Ouest des coteaux du Sahel;
- Les pentes de 25 à > 45 % : sont dominantes dans la partie Est et Sud Est de la commune correspondant au relief le plus raviné et le plus élevé.<sup>9</sup>



**Figure 1.4** : La Morphologie de site en 3D

---

<sup>9</sup> Etude CNERU 2001



## **1.4. Problématique**

La ville de Koléa avec sa richesse historique et patrimoniale, son centre ancien ne fonctionne plus comme avant et son cadre bâti est en train de s'effondrer, parallèlement ces espaces publics sont abandonnés et clôturés, (le mode de vie change), ce périmètre doit répondre aux nouveaux besoins des habitants d'une façon contemporaine.

Koléa à l'instar des villes algériennes coloniales, fait face à une croissance urbaine démesurée, induisant une forte consommation de l'espace d'une manière anarchique et incontournable, rendant difficile sa gestion territoriale. Par ailleurs, l'héritage urbain de l'époque coloniale et l'essentiel des espaces centraux de la ville, souffrent d'un manque d'entretien et portent des signes de dégénération : cadre bâti dégradé et vétuste, congestion, dévalorisation des tissus anciens et des patrimoines et une mauvaise image.

Ce constat impose, çà et là, des opérations de restructuration qu'il est certes difficile d'imaginer dans l'air actuel, mais que la pression de l'urbanisation imposera tôt ou tard. L'espace des tissus coloniaux constitue dans ce sens, un espace privilégié dans ce processus de renouvellement urbain, vu l'ampleur de son étendue spatiale et le nombre important de problèmes et dysfonctionnements auquel il fait face, Au cours de cette recherche, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- De quelle manière peut-on restructurer le centre ancien la ville, et retrouver son image perdue ?
- Comment peut-on reconstruire dans ce centre tout en prenant en considération l'intégration dans le tissu colonial existant ?

## **1.5. Hypothèses**

- 1- La transformation de l'espace urbain en lui donnant une organisation différente des fonctions urbaines préexistantes, en les remplaçant par des fonctions tout à fait nouvelles , afin de répondre à les besoins et les exigences des habitants ;
- 2- L'intégration avec la morphologie du site de la ville de Koléa et le tissu existant en s'accordant en conformité et en harmonie avec le contexte



qui matérialise un espace bâti caractérisé par la cohérence avec le paysage urbain, la simplicité et la régularité.

## **1.6. Objectifs de la Recherche**

L'objectif central de cette recherche consiste à mettre en lumière les jeux et enjeux des opérations de restructuration réalisées ou projetées sur un tissu coloniale au niveau des villes du XIX<sup>ème</sup> siècle.

A travers ce travail, nous souhaitons atteindre aussi les objectifs suivants :

1. La compréhension du processus évolutive du tissu urbain et Le mode de croissance de la ville de Koléa pendant la période colonial.
2. L'identification du répertoire architectural, et les caractéristiques formelles et structurelles et constructives des différents styles architecturaux qui se sont succédés pendant la période du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle à la ville de Koléa, à travers une lecture des façades.
3. La proposition de la restructuration de la ville de Koléa et d'un projet architectural intégré.

## **1.7. Méthodologie de la recherche**

Pour pouvoir définir et répondre aux objectifs de cette étude, nous préconisons une démarche méthodologique basée sur un travail théorique qui a été effectué sur des références (ouvrages, articles, thèses de doctorat, mémoires de magister...), qui ont une relation avec notre thème d'étude qui est la restructuration de la ville Koléa.

L'approche typo-morphologie est une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme.<sup>10</sup>

**La morphologie** : étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies...).

**La typologie** : analyse des caractères spécifiques des composants d'un ensemble ou d'un phénomène, afin de les décrire et d'établir une classification. Dans notre cas, c'est l'étude des types d'édifices et leur classification selon plusieurs critères (fonctions, distributions, systèmes constructif et esthétique).<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>

<sup>11</sup> <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>



L'approche typo morphologique nous a permis de :

- ✓ Comprendre le rapport entre la ville et son territoire.
- ✓ Acquérir une connaissance plus approfondie de ces formes urbaines ;
- ✓ Appréhender les liens unissant les formes les unes aux autres, c'est à dire, les rapports qui les structurent (les éléments de permanence) ;
- ✓ comprendre le rapport entre les différentes échelles d'étude, du territoire à la plus petite unité qui est le bâti.

« L'architecte et l'historien Italienne Muratori Savario<sup>12</sup> le fondateur de cette approche méthodologique dans les années 50, propose de regarder la ville comme étant une totalité à observer dans ces différentes échelles : le territoire, la ville (l'organisme urbain), l'agregat (le tissu ou encore le quartier) et l'édifice (typologie du bâti). Selon cette approche, Muratori expose deux niveaux de lecture ; le premier, est l'observation du bâti, non comme un objet isolé, mais dans son rapport aux espaces non bâti (la parcelle, la rue) ; le second niveau de lecture, consiste à observer et étudier le groupement des parcelles qui amène à considérer la structuration caractéristique des éléments du tissu selon leur emplacement dans l'organisme de la ville, selon la période de leur formation et selon leurs croissances. A partir de cela, il tire trois leçons (ou lois) essentielles : Le type de bâti ne se caractérise pas en dehors de son application concrète, c'est-à-dire en dehors de son tissu construit. Le tissu urbain à son tour ne se caractérise pas en dehors de son cadre, c'est-à-dire en dehors de l'étude de l'ensemble de la structure urbaine. L'étude d'une structure urbaine ne se conçoit que dans sa dimension historique car sa réalité se fonde dans le temps par une succession de réactions et de croissances à partir d'un état antérieur. »<sup>13</sup>

La méthode muratorienne est plus qu'un instrument de classification, de lecture, elle est une attitude qui permet de découvrir un aspect ordonnateur de l'activité humaine.

Dans notre étude nous avons utilisé les quatre échelles de lecture :

---

<sup>12</sup> Muratori Savario (1910-1973), architecte et historien de l'architecture italien, professeur aux Instituts d'Architecture des universités de Venise (1950-1955) et de Rome (1956-1973). Initiateur dans les années 50 d'une approche typo-morphologique de la ville plus du territoire, dont l'influence a marqué la pensée architecturale italienne et internationale contemporaine.

<sup>13</sup> **Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire** : Lecture de Florence, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994, p11.



- ✓ L'échelle du territoire ;
- ✓ L'échelle de la ville ;
- ✓ L'échelle du quartier ( le tissu urbain) ;
- ✓ L'échelle de l'édifice.

### **1.7.1. L'échelle du territoire**

Définition de la notion de « territoire » :

Un espace délimité par un ensemble d'interactions ou de pratiques sociales, régies par un individu, un groupe, une autorité ou une juridiction. Elle met en lumière la conjonction entre un espace et une fonction.<sup>14</sup>

Afin de comprendre la ville d'aujourd'hui, nous devons commencer par la lecture du processus de structuration du territoire. La compréhension des raisons d'implantation dans ce site, et la logique de création des chemins de crête principale et secondaire, ainsi que l'occupation de l'homme dans le territoire.

La structuration du territoire est composée de cycles, eux-mêmes composés de phases.

### **1.7.2. L'échelle de la ville et du quartier**

La ville est un espace constitué par l'adjonction de formes urbaines variées, qui traduisent chacune la conception de la ville et de la vie en commun à une époque donnée.

« Cette étude (lecture) aide à reconnaître le rapport (ou les rapports) qui existe entre les différentes composantes de l'organisme urbain jusqu'à la formation du tissu urbain, et les transformations successives qu'il va subir. Cette reconnaissance est indispensable à la compréhension de la relation dialectique entre tissu et type. »<sup>15</sup>

Pour la ville l'agrégat est une échelle qui permet d'étudier plus de détails que l'ensemble de l'organisme urbain. Il suffit d'examiner et d'observer l'espace bâti, pour comprendre la formation d'un tissu, pour comprendre le mécanisme de sa structure et comment s'y implanter. Cette lecture est basée sur des notions :

---

<sup>14</sup> <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Territoire.htm>

<sup>15</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.Maffei, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P89.



**Agrégat :** « c'est le terme le plus général possible qui indique un ensemble d'édifices. Ce dernier se structure avec le temps en tirant du caractère évolutif qui est intrinsèque à sa structure prolongée, de son histoire même, un système de lois de formation et de transformation progressives ; de sorte que nous pouvons reconstruire de telles lois en les transformant en catégories logiques et en tirant les paramètres qui guideront notre lecture. ».<sup>16</sup>

**Tissu urbain :** « ... les lois de formation et les catégories... le tissu est le concept de la coexistence de plusieurs édifices, présent à l'esprit de celui qui construit, ... au niveau de la conscience spontanée, comme conséquence civile de l'expérience d'assembler des édifices... ».<sup>17</sup>

**Bande de pertinence :** « ...celle qui est inhérente à chaque front d'un parcours, formée de l'ensemble des parcelles édifiées à partir de ce service. La bande de pertinence d'un parcours a tendance à correspondre à une profondeur unitaire pour chaque phase »; c'est-à-dire que lorsque le tissu se forme dans un lap de temps donné la profondeur des parcelles édifiées est constante et cette dernière change, si cette période change ».<sup>18</sup>

**Variante diachronique :** Les différentes mutations d'un même type, au cours du temps, dans une même zone.<sup>19</sup>

**Variante synchronique :** L'adaptation d'un type de données à une situation peu fréquente dans la zone considérée.<sup>20</sup>

**Structure :** il ya deux aspects de structuration :

- **Une structuration synchronique :** par interaction simultanée du tout et des éléments dans l'espace ;

---

<sup>16</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P89.

<sup>17</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P89.

<sup>18</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p 93.

<sup>19</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p 120.

<sup>20</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p 120.



- **Une structuration diachronique** : résultant genèse ou chaque étape est la conséquence de l'état d'organisation antérieur et la matrice du développement futur.<sup>21</sup>

**Parcours** : «...est une structure propre à permettre l'accès à un lieu, en partant d'un autre ».<sup>22</sup>

**Polarité** : « Un pôle indique une sublimation du terme « nœud » ; déterminé en général par la présence de plusieurs objets continus; « la polarité » est la qualité qui en résulte. »<sup>23</sup>

**Ilot** : « ...l'îlot est déterminé progressivement par la coordination des bande de pertinence de plusieurs parcours et que chaque bande de pertinence est certainement plus contemporaine et cohérente avec la réciproque...»; l'îlot est considéré comme « le module le plus apparent, donc aussi le plus largement utilisé de l'agrégat urbain. » La lecture de la formation du tissu urbain concernera la considération de l'ensemble des édifices et des lois qui gèrent leur coexistence dans l'espace et dans le temps (hiérarchisation des parcours, comportement du bâti, positionnement de la parcelle, la nature du parcours passe sur le bâti).<sup>24</sup>

**Noyau urbain** : « il constitue la l'unité de base de la ville. ».<sup>25</sup>

### **1.7.3. L'échelle de l'édifice**

Cette lecture nous permettra de comprendre la typologie de la ville à travers une classification des façades d'édifices selon leurs style architecturale.

---

<sup>21</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p 120.

<sup>22</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p 92.

<sup>23</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p 92.

<sup>24</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p 92.

<sup>25</sup> **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par



## **1.8. Structure du Mémoire :**

Notre travail de recherche est structuré autour de quatre chapitres comme suit :

### **Chapitre I : chapitre introductif**

Ce chapitre sera réservé à l'exposition de :

- ✓ L'introduction générale ;
- ✓ La problématique ;
- ✓ Les objectifs de la recherche ;
- ✓ Le choix du cas d'étude ;
- ✓ Les méthodes et les techniques de recherche
- ✓ L'organisation du document.

### **Chapitre II : Etat de connaissance**

Ce chapitre consiste sur des travaux qui traitent le même thème de recherche, à travers des analyses sur des villes algériennes et européennes, afin de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires à sa compréhension, en précisant les notions de base, liées à notre thème. On apporte un éclairage sur l'évolution de la ville algérienne pendant la période coloniale et, ainsi identifier les principes de restructuration des villes européennes et ses caractéristiques pendant la période du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle.

### **Chapitre III : Cas d'étude**

Dans ce chapitre, nous allons présenter les transformations morphologiques de la ville Koléa à travers des données générales, mais essentiellement à travers son histoire. Cette étude nous éclairera sur l'évolution urbaine et architecturale de la ville à travers la lecture typologique des façades, et nous permettra de comprendre la composition du tissu urbain de la ville pendant la période coloniale.

### **Chapitre IV : Le projet**

Ce chapitre sera réservé à la présentation de site d'intervention, et au projet appliqué sur le site. Qui est la projection d'un habitat intégré.

On finit notre travail par une **conclusion générale**.

**CHAPITRE 02 :**  
**ETAT DE CONNAISSANCE**



## **2.0. Etat de connaissance**

### **2.1. Cas des villes européennes restructurées du XIX<sup>ème</sup> siècle**

#### **2.1.1. Introduction**

Nous avons choisi de faire la construction d'exemple de projet de restructuration des villes européennes de XIX<sup>ème</sup> siècle, car se sont des témoignages de villes historiques qui ont continué d'exister et qui ont vu leurs centres évolués dans une dynamique contemporaine.

- Définition du terme « Restructuration » :

D'après Larousse : la restructuration veut dire l'opération consistant à réorganiser ou à réaménager un ensemble devenu inadapté : par exemple la restructuration d'un quartier.<sup>1</sup>

« La restructuration est l'ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, coordonnées et décidées par le responsable de la gestion urbaine. Ces dispositions et ces actions sont finalisées pour intervenir dans certaine partie d'une ville existante pour une transformation de l'espace urbain en lui donnant une organisation différente des fonctions urbaines préexistantes ou en les remplaçant partiellement ou totalement par des fonctions tout à fait nouvelles. Cette organisation se matérialise dans une nouvelle structure de distribution et d'agencement de ces composantes physiques et spatiales, ainsi qu'une morphologie et une expression architecturale conditionnées par le caractère socio-physique proposé »<sup>2</sup>.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, beaucoup de villes européennes font détruites par les bombardements et les incendies, qui ont par la suite reconstruites. Ce n'est pas un hasard si les représentants les plus en pointe de l'urbanisme, Alfred-Donat Agache<sup>3</sup>, Jean-Marcel Auburtin<sup>4</sup> et Edouard Redont<sup>5</sup>,

---

<sup>1</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/restructuration/68779>

<sup>2</sup> Séminaire Dehli Mohamed, Soukanie Samira (A.ZUCHELI, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, Vol4 Ed OPU. Alger 1984 p306).

<sup>3</sup> A.D. Agache est un urbaniste français (1875-1959), Il étudia l'architecture à l'École des beaux-arts, il est l'un des membres actifs du Musée social

<sup>4</sup> J.M. Auburtin est un architecte français (1872-1926), il est diplômé de l'École des beaux-arts de Paris en 1896, Il compte parmi les premiers membres de la section d'hygiène urbaine et rurale (SHUR) du Musée social.

font paraître leur livre, « *Comment reconstruire les cités détruites* » en 1915. Il s'agissait alors de faire aboutir les solutions modernistes proposées sans succès depuis la fin du XIXe siècle, et de mettre l'Etat devant ses responsabilités.<sup>6</sup>

Nous avons choisi les villes européennes suivantes comme des exemples sur des villes restructurés : la ville du Havre et la ville de Brest.

### 2.1.2. La ville du Havre

#### ➤ **Présentation de la ville**

Le Havre est une commune française du Nord-Ouest de la France, en Normandie, située sur la rive droite de l'estuaire de la Seine. Son port est le deuxième de France après celui de Marseille pour le trafic total, et le premier port français pour les conteneurs. Avec 172 074 habitants au dernier recensement de 2013, Le Havre est la commune la plus peuplée de Normandie. Elle occupe le site de l'estuaire de la Seine et se trouve au bord de la Manche, à la pointe sud-ouest du pays de Caux. Elle est reliée à la capitale, située à 200 km à l'est, par la voie ferrée et l'autoroute.<sup>7</sup>



**Figure 2.1 :** Carte de situation de la ville du Havre

#### ➤ **L'état de La ville avant la reconstruction**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, sous la pression de la révolution industrielle, la croissance urbaine se fait de façon assez anarchique. La destruction des fortifications en 1852 n'est pas suivie de plan d'aménagement urbain, excepté le percement de quelques grands boulevards. La ville se construit donc au gré des spéculations foncières, au détriment de la qualité et du confort des constructions. Le résultat est probant : un surpeuplement de deux fois supérieur à la moyenne des villes

<sup>5</sup> Édouard Redont est un architecte paysagiste (1862-1942), il est l'un des grands paysagistes du début du siècle.

<sup>6</sup> Bertrand Vayssi. Relever la France dans les Après-guerres : Reconstruction ou Réaménagement ? Presses Universitaires de France, 2009. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00748603>.

<sup>7</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Havre?oldid=125459330](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Havre?oldid=125459330)

françaises, et des logements dans des situations d'hygiène et de confort déplorables dans certains quartiers havrais (sous-sols inondés, cours étroites et sombres, air vicié). La croissance démographique importante que connaît le Havre au XIX<sup>ème</sup> siècle ne fait qu'accentuer ce phénomène.<sup>8</sup>

Durement bombardée à la fin de la seconde guerre mondiale, Le Havre est l'une des villes les plus sinistrées d'Europe sur : 160 000 habitants, 5000 ont été tués et 80 000 sont sans-abri ; les 150 hectares du centre historique sont dévastés. Sa reconstruction devenue priorité nationale, doit donc refléter aux yeux du monde la renaissance du pays.



**Figure 2.2 :** La ville du Havre après les bombardements de la seconde guerre mondiale

➤ **La restructuration de la ville du Havre par Auguste Perret**

«Ce que je veux, c'est faire quelque chose de neuf et de durable.» Auguste Perret, 1945.

Auguste Perret, Architecte né à Bruxelles en 1874, mort à Paris en 1954, il a fait ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts mais n'obtiendra pas son diplôme. Il a travaillé avec ses deux frères pour l'entreprise familiale en 1896. Il a expérimenté l'utilisation du béton armé dans des structures de type poteau-poutre-dalle dans un immeuble à Paris (au 103 rue Franklin). Il a découvert rapidement l'intérêt de ce matériau économique et robuste. Il était choisi par le gouvernement d'après-guerre pour diriger la reconstruction de la ville du Havre, il était décédé avant l'achèvement des travaux.<sup>9</sup>

<sup>8</sup> Lectures et représentations du patrimoine de la reconstruction, Le Havre et Caen. Article de M. Benoît Raoulx. CRÉSO-Université de Caen, Septembre 2005.

<sup>9</sup> Le Havre, paysage urbain et patrimoine entre béton, discours et images. De la reconstruction physique à la (re)construction mentale (1945-1995). Article de Guillaume Jacono et Paul Arnould. [http://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_2000\\_num\\_60\\_1\\_1277](http://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_2000_num_60_1_1277)

Le but n'est pas de reconstituer l'ancienne ville mais de bâtir une ville neuve en béton armé, c'est une expérience unique en son genre à une telle échelle.<sup>10</sup>

Le plan en damier du Havre permet des alignements de façade, des tracés rectilignes aérés et lumineux, une organisation rationnelle de l'espace. Dans le projet dit définitif s'ajoute le choix d'un module harmonisant l'espace depuis l'échelle urbaine (trame) jusqu'au moindre parpaing (standard).

Le centre-ville est reconstruit sur un plan orthogonal : les axes se coupent à angles droits, à part quelques modifications dues aux monuments n'ayant pas été bombardés (La cathédrale Notre-Dame) ;

La construction est en béton armé reconnaissable à l'ossature qui est apparente (les poutres) et à sa couleur gris-beige laissée brute;

En 1945, une poutre de béton ne peut mesurer plus de 6,24 mètres, c'est donc cette mesure qui a servi comme module de base à la construction des habitations ;

Auguste Perret a inspiré des grandes places royales pour dessiner celle de l'Hôtel de ville avec trois axes majeurs (Triangle monumental) : la rue de Paris, l'avenue Foch et le boulevard François I<sup>er</sup>, redessinent les trois axes majeurs de la ville détruite et cherchant à réintroduire leurs usages d'avant-guerre.<sup>11</sup>

#### - Le Triangle monumental

##### La rue de Paris

D'orientation nord-sud, elle relie l'hôtel de ville (au nord) au front de mer sud (ancien terminal de paquebots). Pour cette ancienne rue commerçante, Auguste Perret travaille dès 1945 sur une typologie d'immeubles qui devait définir l'ensemble de la reconstruction de la ville prenant pour modèle la rue de Rivoli à Paris, l'artère est bordée au rez-de-chaussée et à l'entresol par des



**Figure 2.3** : La rue de Paris

---

<sup>10</sup> Le Havre la ville reconstruite par Auguste Perret. Patrimoine mondiale de l'humanité. Article de Catherine Bertrand, Juillet 2005.

<sup>11</sup> Le Havre, paysage urbain et patrimoine entre béton, discours et images. De la reconstruction physique à la (re)construction mentale (1945-1995). Article de Guillaume Jacono et Paul Arnould.  
[http://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_2000\\_num\\_60\\_1\\_1277](http://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_2000_num_60_1_1277)

commerces, protégés sous une galerie portique semi-ouverte en retrait d'une colonnade, l'ensemble est rehaussé par trois étages d'habitations.

✓ L'avenue Foch :

D'orientation est-ouest, elle prolonge le boulevard de Strasbourg en partant de l'hôtel de ville (à l'est) pour arriver à la Porte Océane (à l'ouest). Comparable par ses dimensions aux avenues Foch et des Champs-Élysées à Paris, elle est l'une des avenues les plus larges d'Europe. Boulevard initialement créé sous le Second Empire à l'emplacement de la zone non constructible des fortifications, l'avenue Foch est aujourd'hui constituée d'un axe central et de deux doubles contre allées longeant des commerces, des bureaux, un cinéma et de nombreux logements de haut standing.



**Figure 2.4** : L'avenue Foch

✓ Le boulevard François I<sup>er</sup> :

Il relie obliquement la Porte Océane (au nord-ouest) au Front de mer sud (au sud-est). Exception à la règle orthonormée, le boulevard François I<sup>er</sup> forme une diagonale séparant nettement le centre-ville du front de mer ouest alors consacré à la construction navale. Il est bordé sur un côté par des îlots où les bâtiments se positionnent en redent, laissant place à de petits jardins triangulaires.



**Figure 2.5** : Le boulevard François I<sup>er</sup>



L'autre rive, construite plus tardivement, est constituée d'une barre quasi continue de logements à vocation sociale devant théoriquement isoler la ville des vents de mer dominants.<sup>12</sup>

Auguste Perret veut un front de mer d'où l'on voit les monuments de la ville, avec d'une part des habitations de faible hauteur (3 ou 4 étages et un entresol) pour garder une dimension humaine; et d'autre part, quelques tours-repères pour donner une perspective de grandeur aux visiteurs.

En 1945 Auguste Perret a dit : « *J'ai, étant jeune, préconisé, chanté la maison-tour. J'ai, depuis, changé d'avis. Quand on loge au 12e ou au 15e étage, on se sent d'abord exalté, puis accablé de solitude. On s'ennuie à mourir. L'homme a besoin de garder contact avec le sol. C'est pourquoi je ne bâtirais pas de maisons ayant plus de quatre étages. Quatre étages sans ascenseur, cela se monte très facilement* ». Ces propos concernent le logement mais celui-ci n'exclut pas une seconde échelle, plus monumentale : « *Je vois "un front de mer" qui regrouperait tous les monuments de la ville et escorterait les navires jusqu'à leur entrée au port. De hautes tours abriteraient les bureaux des grandes compagnies de navigation, des négociants, des industriels. Elles s'élèveraient bien au-dessus des maisons de la ville, qui ne dépasseraient pas 5 ou 6 étages* ». <sup>13</sup>

Les immeubles d'Auguste Perret sont ordonnés suivant des rythmes classiques, caractérisés par :

- Soubassement : deux premiers niveaux ;
- Développement : étage dit noble avec balcon filant servant à abriter la circulation des piétons, suivi de deux étages carrés, parfois dotés d'un balcon filant étroit au dernier étage ;
- Couronnement : étage supérieur en retrait, entablement corniche ;
- Des constructions claires et aérées, une sensation de liberté.
- Structure apparente : colonnes, pilastres, chapiteaux, poutres ou chaînages ;
- Remplissages : trumeaux, claustras, fenêtres en hauteur, portes-fenêtres ;
- Volumes : balcons, loggias, galeries sous portique.<sup>14</sup>

---

<sup>12</sup> Le Havre, paysage urbain et patrimoine entre béton, discours et images. De la reconstruction physique à la (re)construction mentale (1945-1995). Article de Guillaume Jacono et Paul Arnould.  
[http://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_2000\\_num\\_60\\_1\\_1277](http://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_2000_num_60_1_1277)

<sup>13</sup> Le Havre, paysage urbain et patrimoine entre béton, discours et images. De la reconstruction physique à la (re)construction mentale (1945-1995). Article de Guillaume Jacono et Paul Arnould.  
[http://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_2000\\_num\\_60\\_1\\_1277](http://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_2000_num_60_1_1277)

<sup>14</sup> L'architecte Auguste Perret : entre tradition et modernité. Dossier pédagogique.  
[http://www.citechailot.fr/data/groupes\\_77ffd/categorie/269/perret\\_b9205.pdf](http://www.citechailot.fr/data/groupes_77ffd/categorie/269/perret_b9205.pdf)

- **Des illustrations de quelques exemples des immeubles de Perret**



**Figure 2.6 :** Image montrant la composition de la façade Havraise, soubassement, développement, couronnement



**Figure 2.7 :** Image montrant Structure apparente d'Auguste Perret dans les immeubles Havrais



**Figure 2.8 :** Image montrant l'utilisation d'Auguste Perret des fenêtres en hauteur et des claustras dans les façades



**Figure 2.9 :** Image montrant l'utilisation d'Auguste Perret des portes-fenêtres et des balustrades dans les façades



**Figure 2.10 :** Image montrant l'alignement des façades havraises



**Figure 2.11 :** Image montrant l'utilisation des balcons filants



Figure 2.12 : La ville du Havre en 1657 (avant guerre)



Figure 2.13 : Photo aérienne de la ville du Havre reconstruite



## **Synthèse**

La ville du Havre est l'œuvre de l'architecte Auguste Perret, elle est un patrimoine architectural et urbain vivant qui se caractérise par :

- ✓ La modernisation ;
- ✓ La cohérence avec le paysage ;
- ✓ Le plan en damier ;
- ✓ Des façades alignées sur les rues ;
- ✓ Des tracés rectilignes aérés et lumineux ;
- ✓ Une organisation rationnelle de l'espace ;
- ✓ L'utilisation de nouvelles techniques.

### 2.1.3. La ville de Brest

#### ➤ Présentation de la ville

Brest est une ville portuaire française, chef-lieu d'arrondissement du département du Finistère dans la région Bretagne. Ville au riche passé historique, dès 1940 la ville est tombée sous l'occupation allemande. En 1944, elle a dû subir de nombreux bombardements de l'aviation anglo-américaine.<sup>15</sup> Elle est située à l'ouest de la Bretagne. Elle se trouve à la pointe nord-ouest



**Figure 2.14 :** Situation de la ville de Brest

de la péninsule armoricaine, en bordure de la rade de Brest et fait partie historiquement du pays de Léon. La ville est excentrée dans l'espace français et européen.

#### ➤ L'état de la ville Avant-guerre

Brest était une ville militaire et industrielle, désordonnée et insalubre. Tout le vieux Brest était ceinturé dans des remparts, et s'organisait rive gauche autour de deux rues principales qui partaient de la porte Landerneau : La Grand-rue (renommée rue Louis-Pasteur en 1907), l'artère principale de la ville qui descendait jusqu'à l'arsenal, et la rue de Siam. Sur la rive droite



**Figure 2.15 :** La ville de Brest en 1944

autrement appelée Recouvrance, la rue principale était la rue de la Porte débouchant sur la porte du Conquet. Les bâtiments officiels et militaires étaient marqués par une architecture rigoureuse, sobre et classique. Le cours Dajot, à partir de sa construction à la fin du XVIIIe siècle était alors habité par la bourgeoisie et les officiers de marine et était le lieu de promenade privilégié des Brestoises, tandis que la rive droite était beaucoup plus populaire et déshéritée.<sup>16</sup>

<sup>15</sup> <http://a-green-sky.blogspot.com/2011/11/portrait-de-ville-n1-brest-ville.html>

<sup>16</sup> La reconstruction de Brest. Article de Daniel Le Couédic, Architecte, Professeur à l'Institut de Géoarchitecture (UBO), 10 février 2014.



## ➤ **La restructuration de la ville par Jean-Baptiste Mathon**

Jean-Baptiste Mathon (1893-1971) est un architecte français. Il était engagé très tôt dans des études d'architecture à Lyon. Élève de Gaston Redon et d'Albert Tournaire à l'École des beaux-arts de Paris, il a remporté le Premier Grand Prix de Rome en 1923, à 50 ans lorsqu'il a été désigné pour reconstruire Brest. Il n'avait pas d'expérience d'urbaniste, mais il possédait une solide réputation d'architecte. Secondé par Maurice Piquemal (1902-1995), Inspecteur Général des Ponts et Chaussées, ils élaborent le plan de reconstruction de Brest.<sup>17</sup>

Il a donné une nouvelle structure à la ville ; la réalisation à l'américaine, avec un plan en damier, divisa la ville en plusieurs îlots, et grandes avenues. Il organisa la ville selon deux axes perpendiculaires: un axe principal, constitué par la rue de Siam, et un axe secondaire alignant nombre d'administrations et d'institutions, de la Trésorerie générale au palais de Justice situé sur le cours Dajot, en passant par l'immeuble de la banque de France et la place Wilson (ancien champ de bataille). A leur intersection se trouvait un forum que la librairie Dialogues occupe depuis quelques années.

Mathon souhaita ensuite monumentaliser Brest, d'abord en dotant la cité d'un hôtel de ville à sa mesure, ce que la Marine avait toujours empêché jusque-là. Le nouvel édifice, dû à Maurice Génin, fut le dernier inauguré de la Reconstruction, en 1962. Il domine la place de la Liberté, qui fut la plus vaste de la reconstruction en France. Le qualificatif infondé, parfois stupidement attribué à Brest, de « ville stalinienne » découle probablement de cela.<sup>18</sup>

Jean-Baptiste Mathon voulait mettre la ville au service des trois idées qu'il se faisait de Brest : **une ville au service de l'État, une ville ouverte sur la mer et une ville respectueuse de son passé.**

### ✓ **Une ville au service de l'État**

Chaque service public devait avoir son monument : Trésorerie générale, Tribunal, Sous-préfecture, Hôtel des postes, Hôtel de police, plus tard Hôtel de ville, Banque de France... sont autant de palais civiques qui ponctuent le paysage urbain. L'axe principal relie l'Hôtel de ville, construit tardivement mais déjà

---

<sup>17</sup> La reconstruction de Brest. Article de Daniel Le Couédic, Architecte, Professeur à l'Institut de Géoarchitecture (UBO), 10 février 2014.

<sup>18</sup> Pierre Le Goïc. BREST EN RECONSTRUCTION. Antimémoires d'une ville. Edition de Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2001, p. 121-167



programmé comme un palais précédé de jardins à la française, aux installations du port militaire. La mise en scène des pouvoirs tutélaires est aussi une mise en valeur de la maritimité de la ville.

✓ **Une ville ouverte sur la mer**

Jean-Baptiste Mathon consacra trois lieux à cette ouverture. D'abord, évidemment, la rue de Siam devenue avenue maritime largement ouverte sur la rade. Puis, perpendiculairement à la nouvelle rue de Siam, une série de rues élargies à 12 mètres, débouchant sur le Cours Dajot et son panorama. Enfin, une zone de protection du paysage aux environs de la gare, de façon à garantir par la limitation de la hauteur des bâtiments construits sur la pente menant au port de commerce, une autre vue panoramique sur la rade. D'autre part, Jean Mathon était très sensible au paradoxe que constituait pour les Brestois l'éloignement des grèves ouvertes au public.

✓ **Une ville respectueuse de son passé**

Contrairement à sa légende noire, Jean Mathon n'était pas l'homme de la table rase. Il voulait moderniser les infrastructures, adapter la voirie aux besoins futurs, et se montrait intransigeant sur le sujet de l'arasement des remparts dont le sort lui paraissait avoir été scellé par l'approbation du PAEE en 1939.<sup>19</sup>

## **Synthèse**

La ville fut louée comme la ville la plus moderne de Bretagne dans les années 1950-1960, elle se caractérise par :

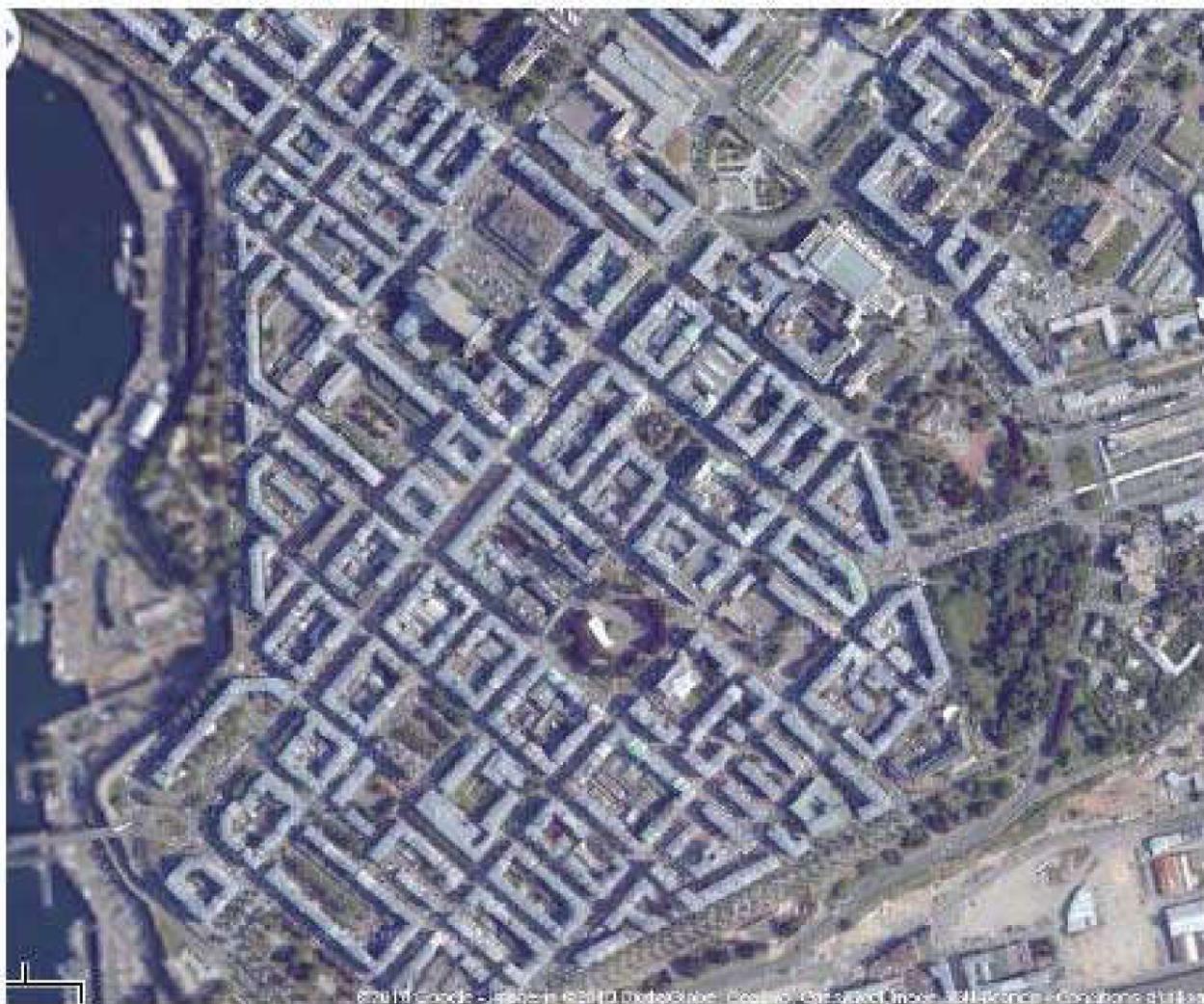
- La modernité, la continuité ;
- Un plan en damier organisé selon deux axes perpendiculaires ;
- Une ville aérée et lumineuse ;
- Une organisation rationnelle de l'espace.

---

<sup>19</sup> Pierre Le Goïc. BREST EN RECONSTRUCTION. Antimémoires d'une ville. Edition de Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2001, p. 121-167



**Figure 2.16 : Plan de la ville de Brest en 1779**



**Figure 2.17 : Photo aérienne de la ville de Brest reconstruite**

## 2.2. Cas d'une ville Algérienne coloniale

### 2.2.1. Introduction

Au cours de l'histoire, l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre les civilisations, celle-ci en effet, recèle un patrimoine colonial très important qui témoigne d'un échange d'influences pendant une période donnée et qui représente un type de construction illustrant, une période significative de l'histoire .<sup>20</sup>

Nous avons choisie d'analyser une autre ville coloniale ayant les mêmes caractéristiques urbaine que la ville de Koléa et qui a subi les mêmes transformations durant cette période de colonisation française : la ville de **Cherchel**.

Nous avons pris une thèse de magistère comme support de recherche de **M<sup>lle</sup> ALLICHE Samira** « La formalisation comme outil d'identification d'un procédé constructif. Cas d'étude : Le tabiya (pisé) de Cherchel ».

L'auteur a prise la ville de Cherchel comme cas d'étude, elle a donnée la présentation et l'évolution historique de la ville brièvement dont on a particulièrement besoin de son évolution pendant la colonisation française.

#### ➤ Présentation de la ville de Cherchel :

Cherchel est longtemps restée une toute petite ville dont on a parfois du mal à imaginer qu'elle était avec d'autres villes, l'une des plus anciens sites urbains d'Algérie. En effet, Cherchell constitué un vaste musée d'histoire témoignant des potentialités créatrices de la région, en outre sa situation stratégique, La qualité urbaine de



**Figure 2.18** : carte de la situation géographique de la ville de Cherchel

<sup>20</sup> L'héritage architectural colonial du XIXe- XXe siècle en Algérie : entre continuité et rupture. Article de Mlle Saïd Aïssa Kahina.



la ville et les richesses naturelles et paysagères et la mise en valeur de ses richesses archéologiques.

Cherchel, commune de la wilaya de Tipaza, est située à moins de 100 KM à l'Ouest d'Alger et à 28KM de l'Ouest de Tipaza. Elle est limitée à l'Est par la wilaya d'Alger, au sud-est par la wilaya de Blida, au sud par la wilaya d'Ain Defla et à l'Ouest par la wilaya de Chelef.

La ville de Cherchell est implantée sur la partie basse du territoire, qui est légèrement accidentée, le reste du territoire est en grande majorité très accidenté, faisant partie du complexe montagneux de l'Atlas Tellien.

### ➤ **L'évolution de la ville de Cherchel pendant la colonisation française :**

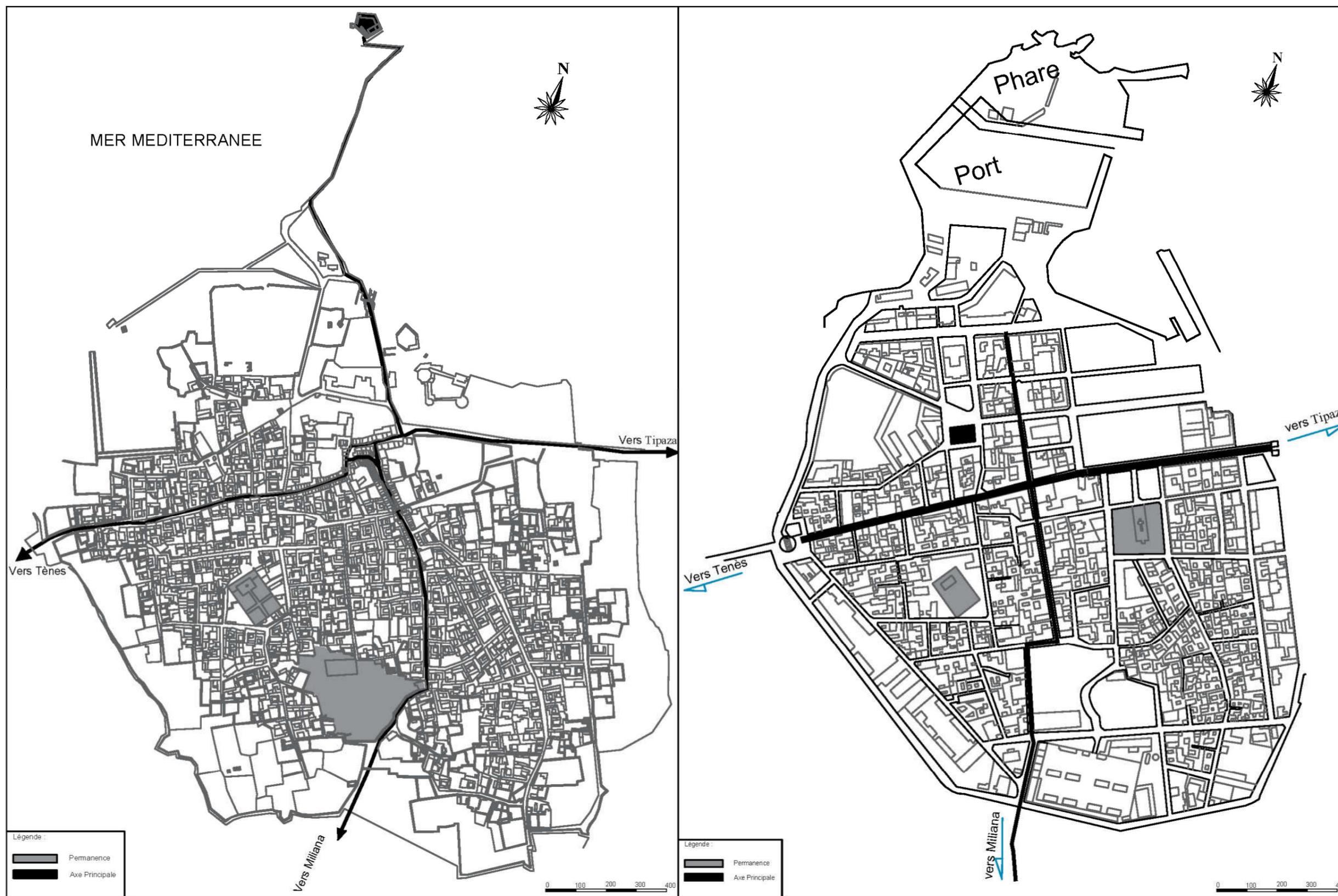
Avec l'occupation de la ville en 1840, Le génie militaire français intervient sur le site de Cherchell en établissant des règles qui lui sont propres. En effet le principal objectif est de renforcer le système défensif de la ville par la régularisation du plan de la ville médiévale. Parmi les différentes interventions qui ont été effectuées :

L'élargissement des voies de la ville ainsi que leur alignement selon un plan de régularisation du tissu urbain ;

Création de deux voies carrossables de 8 m de large allant de la porte d'Alger à celle de l'ouest et de la place du Fort Royal à la porte de Miliana (rue de Caesarea et la rue du théâtre) ;

Création d'une place carrée à l'emplacement du Marché arabe et établissement de services publics tels que mairie, justice et plus tard gendarmerie, musée, hôtel de ville et église.

Après la densification du centre historique, et l'émergence de nouveaux besoins, nécessitant de nouvelles assiettes d'implantation d'une part, et la domination coloniale sur tout le territoire d'autre part. Cette extension suivait le tracé agricole, c'est une croissance linéaire externe différente du centre ville ou la croissance était polaire.



**Figure 2.19 :** La ville de Cherchel Avant l'intervention coloniale en 1840 et après l'intervention en 1950



## **Synthèse**

D'après cette bref analyse on peut citer les points en commun entre les deux villes (la ville de Koléa et la ville de Cherchel) pendant la colonisation française sur la partie urbaine :

- ✓ L'administration militaire commencé à modifier l'espace urbain, afin de répondre à ses besoins et à ses exigences ;
- ✓ L'ouverture sur l'extérieur, régularité de la trame, orthogonalité des voies ;
- ✓ L'élargissement des voies de la ville ainsi que leur alignement selon un plan de régularisation du tissu urbain ;
- ✓ La ville fut dotée d'équipements structurants tels : la Mairie, l'église et l'hôtel cet ensemble structuré par une place.



## **Conclusion**

Aborder le XIX<sup>ème</sup> siècle dans ses pratiques artistiques et dans ses modes de vie, c'est faire le constat d'une période de transition, de mutation qui oscille entre modernité et regard vers le passé. Il convient de dire que le XIX<sup>ème</sup> siècle est marqué par la restructuration des grandes villes françaises et européennes. Les maîtres mots de ce grand projet sont, outre l'esthétique rationnelle et l'hygiène, la perspective et l'unité et dans un nouvel élan d'urbanisme moderne et plus rationnel.

Parmi les architectes et les urbanistes qui ont été des précurseurs de l'architecture de restructuration :

- Georges Eugène Haussmann, ses travaux se caractérisent par la ligne droite, ce que l'on a appelé au XIX<sup>ème</sup> siècle le "culte de l'axe". De grands boulevards et avenues sont percés pour relier les quartiers entre eux, de nouvelles constructions qui respectent des normes strictes en termes de hauteur et de style architectural, avec notamment une uniformité des façades, de rationalité et de cohérence d'ensemble. Parcs, jardins et squares sont également aménagés afin de contribuer à l'impératif hygiéniste et à la nécessité d'un mieux vivre avec des lieux dédiés au repos et à la promenade.
- Auguste Perret, ses travaux se caractérisent par la modernisation, la cohérence avec le paysage et l'utilisation de nouvelles techniques (la standardisation, la préfabrication et l'ossature). Il a expérimenté l'utilisation du béton armé dans des structures de type poteau-poutre-dalle. Il a découvert rapidement l'intérêt de ce matériau économique et robuste.
- Jean-Baptiste Mathon, architecte français, ses travaux se caractérisent par la modernité, la continuité, des axes perpendiculaires et l'organisation rationnelle de l'espace.



Il y a trois moments importants marquent le déroulement des projets de transformation des villes algériennes colonisées par les Français.

- La reconstruction de la ville sur elles même ;
- Le franchissement des limites ;
- La création d'un nouveau quartier Européen.<sup>21</sup>

L'administration militaire a restructuré l'espace urbain des villes algériennes selon leurs besoins et leurs exigences adapté au nouveau mode de vie tout en tenant compte la morphologie des sites. Toutes les villes coloniales conçues sont caractérisées par la rigueur et la simplicité de son tracé et la centralité, cela a généré une conception de l'espace différente (ouverture sur l'extérieur, régularité de la trame, orthogonalité des voies). Et c'est ce que nous avons fait dans notre projet de restructuration de la ville de Koléa suivant le tracé coloniale, tous en inspirant des villes européennes analysés (la monumentalité, la modernité, la continuité et l'orthogonalité des ilots et des parcelles et des voies, dans le but d'avoir une nouvelle ville aérée et lumineux.

---

<sup>21</sup> Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début de 20ème siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia 2012.

**CHAPITRE 03 :**

**CAS D'ETUDE**



### 3.0. Cas d'étude

#### 3.1. Analyse synchronique

##### 3.1.1. Introduction

Notre étude est limitée à la période coloniale. Cette phase permet de :

- Identifier la structure urbaine de la ville de Koléa pendant la colonisation française;
- Analyser plusieurs éléments qui composent la ville (voies, îlots, parcelles, bâti, ...);
- La classification typologique des différents styles architecturaux existant dans la ville pendant la période coloniale.

##### 3.1.2. Hiérarchisation des voies de la ville

Le tracé de la plupart des voies de la ville de Koléa date de 1869, on distingue 4 types de parcours dans la ville :

**a- Le parcours matrice (l'Axe Structurant Majeur):** c'est la route nationale n 69 avec une largeur de 12 m, c'est le premier parcours qui a donné naissance à la ville et qu'à travers la ville de Koléa s'est développée.

**b- Les voies secondaires :** ils naissent pour rejoindre des nœuds ou des pôles, et pour permettre l'accès aux édifices situés en retrait du parcours matrice telle que la « Rue Mohamed Belhouane », elles sont large de 8 à 10m.

**c- Les voies périphériques:** se sont des voies qui entourent la ville, elles sont large de 5 à 7m.

**d- Les voies de dessertes :** ils représentent la phase ultime de la hiérarchie du système viaire. Ce sont considérés comme des impasses à l'intérieur des îlots, d'une largeur de 4 à 5m, par exemple la « Rue Niouz Ali ».



### **3.1.3. Lecture des ilots et des parcelles de la ville de Koléa**

La ville de Koléa, comme toutes les autres villes coloniales conçues par les ingénieurs du génie, est caractérisée par la rigueur et la simplicité de son tracé ; tout en marquant la centralité par la grande place de la ville qui était entourée par des équipements publics tels que l'hôtel de ville, l'église, etc....

La restructuration de la ville ancienne a respecté en partie le plan d'origine.

#### **3.1.3.1. Les ilots**

Les ilots sont des parties de territoire entièrement délimitées par des voies en zone urbaine ; Ils sont des éléments déterminant du tissu urbain.

Ils sont différenciés par leur taille, leurs dimensions, leur forme et leur position par rapport au viaire ;<sup>1</sup>

La ville de Koléa a subi une transformation après la restructuration française, les voies ont subi des élargissements et des alignements, afin de faire correspondre la ville de Koléa à une ville européenne.

Les ilots coloniaux dans la ville de Koléa, dont la plupart prennent une forme rectangulaire et les autres trapézoïdales.

#### **3.1.3.2. Les parcellaires**

Le parcellaire constitue un ensemble de lignes virtuelles sur le sol formant un système continu et cohérent. Il apporte des qualités aussi bien géométriques que dimensionnelles, comme il assure une convivialité géométrique entre toutes les formes. Il donne une direction et une orientation à l'espace.<sup>2</sup>

La structure de la ville de Koléa est dictée par la structure géomorphologique qui a donnée une hiérarchie de découpage parcellaire suivant les cours d'eaux et les courbes de niveaux.

Le parcellaire urbain de la ville de Koléa est à l'origine un parcellaire agraire, qui a subi pendant la période colonial des actions de transformation, et il est devenu un parcellaire urbain. La plupart des parcelles ont une forme rectangulaire, avec des dimensions différenciées.

---

<sup>1</sup> Dr BOUGHERIRA – HADJI Quenza. Cours Théorie de projet M1: La crise de l'architecture contemporaine,

<sup>2</sup> Novalis, Fragments " Eléments d'analyse urbaine". Ed. Cordo. 1974. Versailles UPA N°03.



Figure 3.1 : Carte de l'hierarchisation des parcours



Figure 3.2 : Carte des ilots et des parcelles de la ville de Koléa



### **3.1.4. Analyse typologique**

Le terme Typologie désigne parfois la liste des types propres à un domaine d'étude, les notions de type et de typologie forment l'un des outils majeurs, parfois controversés de l'analyse urbaine.<sup>3</sup>

« la façade c'est l'enveloppe et l'encadrement d'une structure composée, elle est définie comme système composé, elle joue un rôle intermédiaire entre le projet et l'observateur, c'est un héritage symbolique ». <sup>4</sup>

Nous avons fait notre lecture typologique à partir d'un relevé photographique des façades pour étudier leurs styles, et pour analyser les différentes composantes de chaque style architectural (les matériaux, les éléments décoratifs et architectoniques), ainsi que les relations topologique qui matérialisent son harmonie (symétrie, rythme, alignement,...).

#### ***Choix des échantillons***

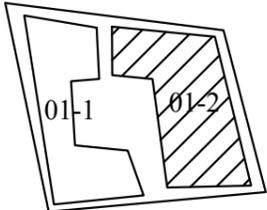
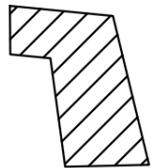
Le choix des façades analysées a été fondé sur une base théorique qui nous a permis d'identifier l'architecture du XIX<sup>ème</sup> et de XX<sup>ème</sup> siècle dans la ville de Koléa. Le centre ville de Koléa est formé d'une part au d'autre pendant la période colonial, qui participe de constituer un urbanisme bien structuré et une architecture européenne.

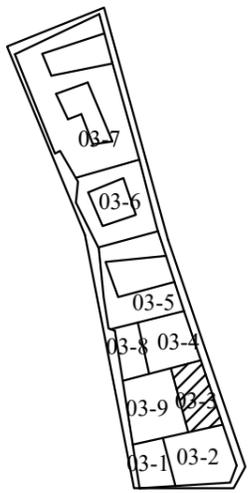
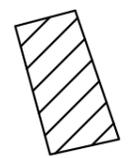
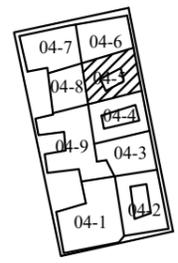
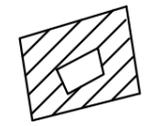
La liste des échantillons (façades) sélectionnés se fait suivant plusieurs paramètres classificatoires, est selon le processus chronologique des styles, la richesse ornementale, l'aspect historique, l'état du cadre bâti.

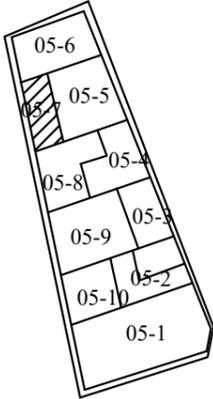
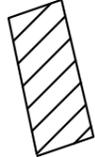
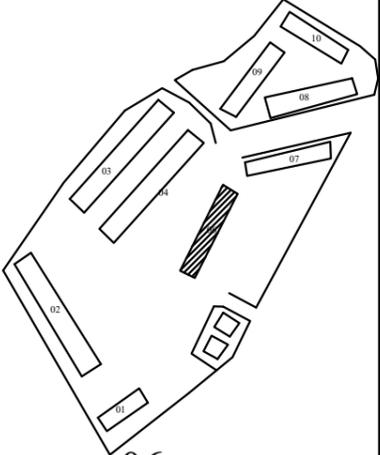
---

<sup>3</sup> Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19<sup>ème</sup> siècle d'Alger centre. Mémoire de magistère de **Mr Abdennour Oukaci** .Blida 2009

<sup>4</sup> Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19<sup>ème</sup> siècle d'Alger centre. Mémoire de magistère de **Mr Abdennour Oukaci** .Blida 2009

Situation du bâti		Façade Principale
Ilot	Parcelle	
 <p>01</p>	 <p>Bâti 01-2</p>	 <p>Façade Principale</p> <p>Dessin fait par l'auteur</p>
 <p>02</p>	 <p>Bâti 02-2</p>	 <p>Façade Principale</p> <p>Dessin fait par l'auteu</p>

Situation du bâti		Façade Principale
Ilot	Parcelle	
 <p><b>03</b></p>	 <p>Bâti 03-3</p>	 <p><b>Façade Principale</b> Dessin fait par l'auteur</p>
 <p><b>04</b></p>	 <p>Bâti 04-5</p>	 <p><b>Façade Principale</b> Dessin fait par l'auteur</p>

Situation du bâti		Façade Principale
Ilot	Parcelle	
 <p>05</p>	 <p>Bâti 05-7</p>	 <p>Façade Principale</p> <p>Dessin fait par l'auteur</p>
 <p>06</p>	 <p>Bloc 06</p>	 <p>Façade Principale</p> <p>Dessin fait par l'auteur</p>

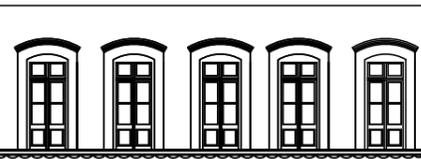
Bâti

Eléments architectoniques et décoratifs

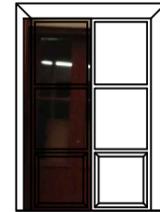
Bâti 01-2



Des balcons filants



Porte d'entrée en fer forgé



Porte vitré au niveau de R.D.C pour le commerce



Grandes ouvertures au niveau de R.D.C pour le commerce



Listel



Corniche simple

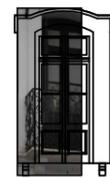


Garde corps des balcons en fer forgé

Bâti 02-2



Des balcons filants



Porte balcon



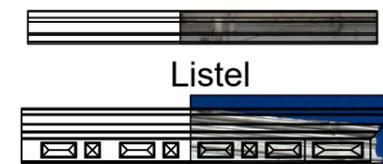
Porte d'entrée en fer forgé



Porte vitrée pour le commerce



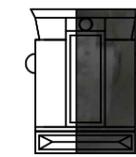
Grande ouverture vitrée au niveau de R.D.C pour le commerce



Listel



Corniche



Deux types de Consoles

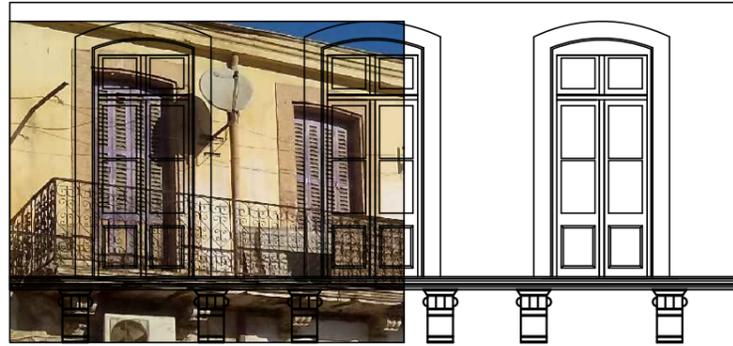


Garde corps des balcons en fer forgé

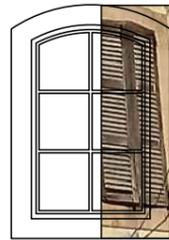
Bâti

# Eléments architectoniques et décoratifs

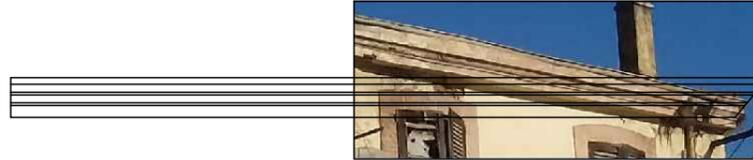
Bâti 03-3



Des balcons filants



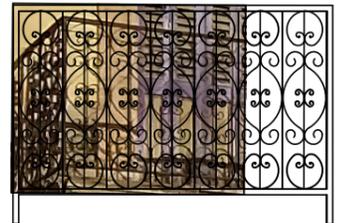
Fenêtre simple



Corniche simple



Console

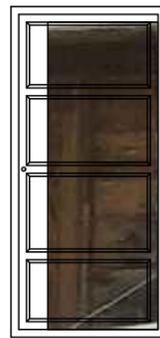


Garde corps en fer forgé

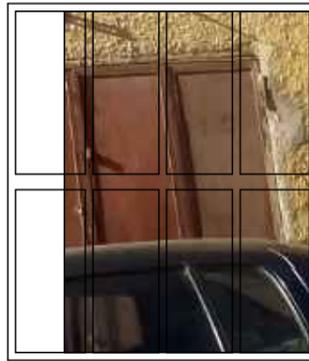
Bâti 04-5



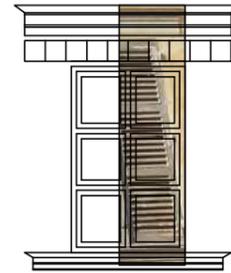
Porte d'entrée en fer forgé



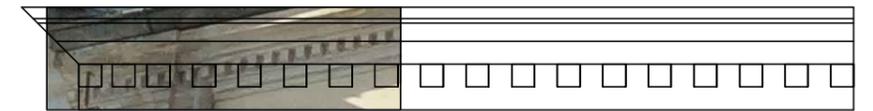
Porte en bois



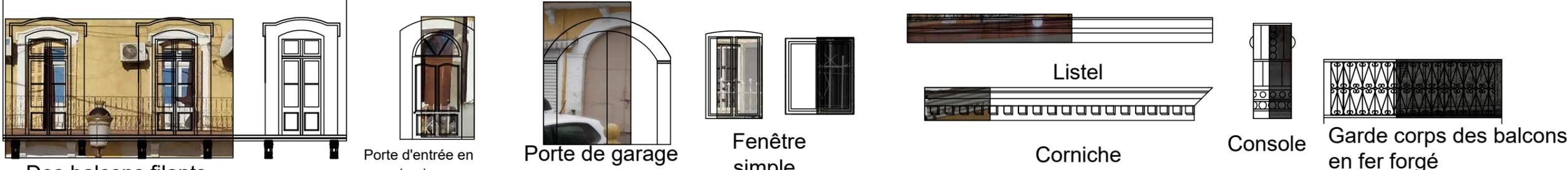
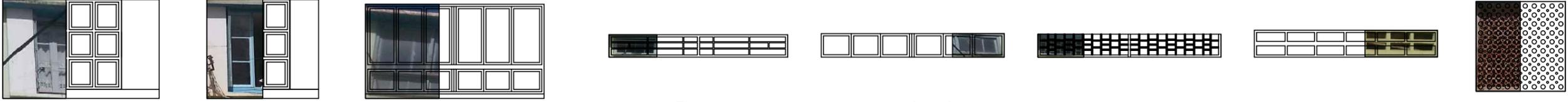
Porte de garage en fer forgé



Fenêtre simple



Corniche

Bâti	Eléments architectoniques et décoratifs
Bâti 05-7	 <p>Des balcons filants</p> <p>Porte d'entrée en menuiserie</p> <p>Porte de garage en fer forgé</p> <p>Fenêtre simple</p> <p>Listel</p> <p>Corniche</p> <p>Console</p> <p>Garde corps des balcons en fer forgé</p>
Bloc 06	 <p>Différents types de fenêtres</p> <p>Des ouvertures en menuiserie</p> <p>Des ouvertures en maçonnerie</p>

Synthèses		
Bâti	Situation	Typologie
Bâti 01-2	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâti est une maison d'angle avec une forme régulière.</li> <li>- L'activité mixte : du commerce au niveau de Rez-de-chaussez et de l'habitat à l'étage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La façade de la maison analysée est divisée en 3 parties: le soubassement, le corps et le couronnement.</li> <li>- Les ouvertures sont disposées régulièrement selon une grille.</li> <li>- Des bandeaux qui marquent la division de la façade.</li> <li>- Utilisation de la corniche franche en haut.</li> <li>- La symétrie par rapport à un axe.</li> <li>- Le soubassement est destiné à des boutiques.</li> <li>- Les différentes caractéristiques de cette maison présentent le style néo-classique.</li> </ul>
Bâti 02-2	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâti est une maison de centre avec une forme irrégulière.</li> <li>- L'activité mixte : du commerce au niveau de Rez-de-chaussez et des bureaux au niveau des étages.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La façade du bâti analysée est divisée en 3 parties: le soubassement, le corps et le couronnement.</li> <li>- Les ouvertures sont disposées régulièrement selon une grille.</li> <li>- Des bandeaux qui marquent la division de la façade.</li> <li>- Utilisation de la corniche franche en haut.</li> <li>- Le soubassement est destiné à des boutiques.</li> <li>- Les différentes caractéristiques de cette maison présentent le style néo-classique.</li> </ul>
Bâti 03-3	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâti est une maison de centre avec une forme régulière.</li> <li>- L'activité mixte : du commerce au niveau de Rez-de-chaussez et de l'habitat à l'étage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La façade du bâti analysée est divisée en 3 parties: le soubassement, le corps et le couronnement.</li> <li>- Les ouvertures sont disposées régulièrement selon une grille.</li> <li>- Des bandeaux qui marquent la division de la façade.</li> <li>- Utilisation de la corniche franche en haut.</li> <li>- Le soubassement est destiné à des boutiques.</li> <li>- Les différentes caractéristiques de cette maison présentent le style néo-classique.</li> </ul>

## Synthèses

Bâti	Situation	Typologie
Bâti 04-5	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâti est une maison de centre avec une forme régulière.</li> <li>- C'est une maison d'habitation seulement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La façade du bâti analysée est divisée en 3 parties: le soubassement, le corps et le couronnement.</li> <li>- Les ouvertures sont disposées régulièrement selon une grille.</li> <li>- Des bandeaux qui marquent la division de la façade.</li> <li>- Utilisation de la corniche franche en haut.</li> <li>- Les différentes caractéristiques de cette maison présentent le style néo-classique.</li> </ul>
Bâti 05-7	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâti est une maison de centre avec une forme régulière.</li> <li>- L'activité mixte : du commerce au niveau de Rez-de-chaussez et de l'habitat à l'étage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La façade de la maison analysée est divisée en 3 parties: le soubassement, le corps et le couronnement.</li> <li>- Les ouvertures sont disposées régulièrement selon une grille.</li> <li>- Des bandeaux qui marquent la division de la façade.</li> <li>- Utilisation de la corniche franche en haut.</li> <li>- Les différentes caractéristiques de cette maison présentent le style néo-classique.</li> </ul>
Bloc 06	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâti est de l'habitat collectif avec une forme régulière.</li> <li>- L'activité mixte : du commerce au niveau de Rez-de-chaussez et de l'habitat collectif aux étages.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La façade d'immeuble analysé est divisé en 3 parties: le soubassement, le corps et le couronnement.</li> <li>- Les ouvertures sont disposées régulièrement selon une grille avec des bandeaux</li> <li>- La symétrie par rapport à un axe.</li> <li>- Une façade libre.</li> <li>- la suppression de la corniche.</li> <li>- Les différentes caractéristiques de cette maison présentent le style moderne.</li> </ul>



## **3.2. Lecture diachronique**

### **3.2.1. Introduction**

Cette partie d'analyse est limitée à l'étude de l'évolution historique de la ville de Koléa depuis son noyau historique jusqu'à la période coloniale ;

### **3.2.2. Processus historique**

#### **3.2.2.1. La période Arabo-musulmane (Avant 1842)**

Après la prise d'Alger par les frères Barberousse en 1516, Koléa était sous la domination directe du dey d'Alger. Elle était un poste fortifié et un cantonnement de l'armée turque, à cause de sa position stratégique.

Cette période est caractérisée par :

- Implantation du 1<sup>er</sup> établissement sur le parcours de crête principale ;
- Dédoublage du premier noyau par rapport au parcours matrice ;

En 1825, la ville est presque entièrement détruite par un tremblement de terre, mais immédiatement reconstruite.

#### **3.2.2.2. La période Coloniale (Après 1842)**

Le général Berthezène avec ses troupes ont visité la ville de Koléa pour la première fois le 25 septembre 1831<sup>1</sup>, durant cette même visite, il désigna el hadj Mohiédine es-Sghir ben Embarek, cheikh de la zaouïa de Koléa, comme agha des arabes. En mars 1838, sous les ordres du maréchal Valée (gouverneur général), l'armée française sous le commandement du colonel de Lamoricière a pris possession de Koléa et de son territoire, mais sans s'installer dans la ville.

En 1840, le service du génie militaire a construit, sous le commandement du capitaine de Lamoricière, deux tours défensives à Koléa<sup>2</sup>, qui sont appelées aussi « Blockhaus ».

En 1841, il y avait l'ouverture de la route qui mène de Koléa à Douera<sup>3</sup>.

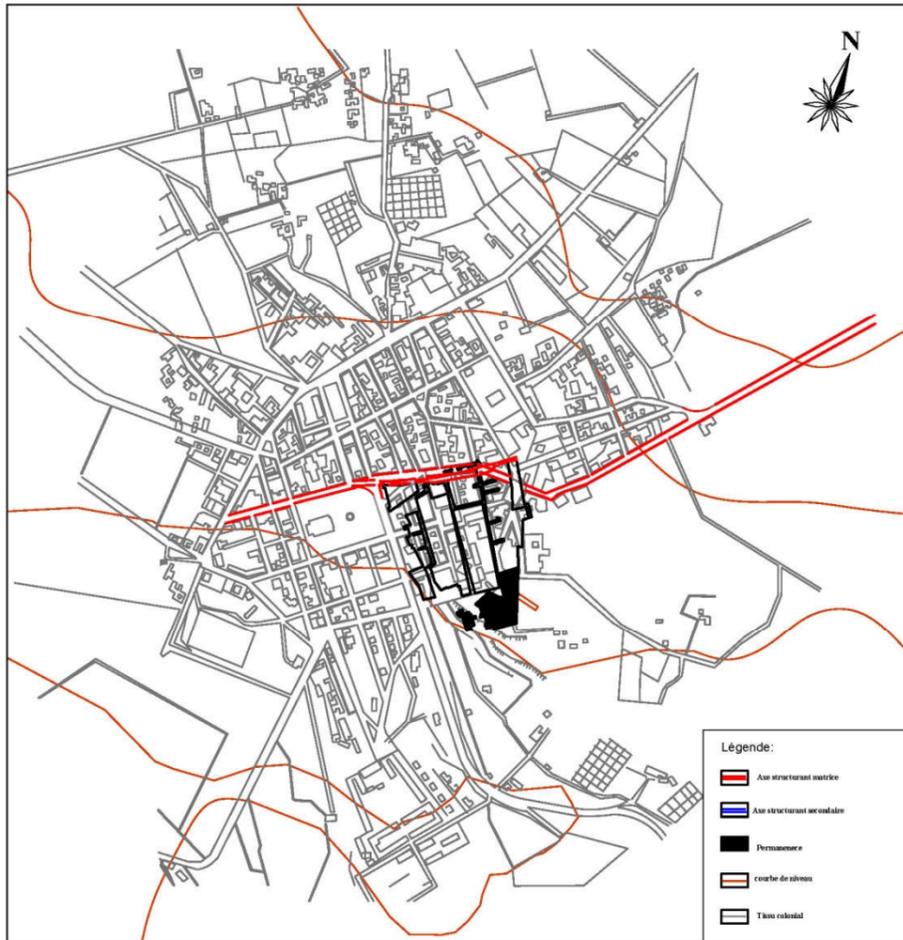
En 1851, Koléa fut dotée d'équipements structurants tels : la Mairie, la Poste et le commissariat de Police, cet ensemble est structuré par la place de la Mairie.

---

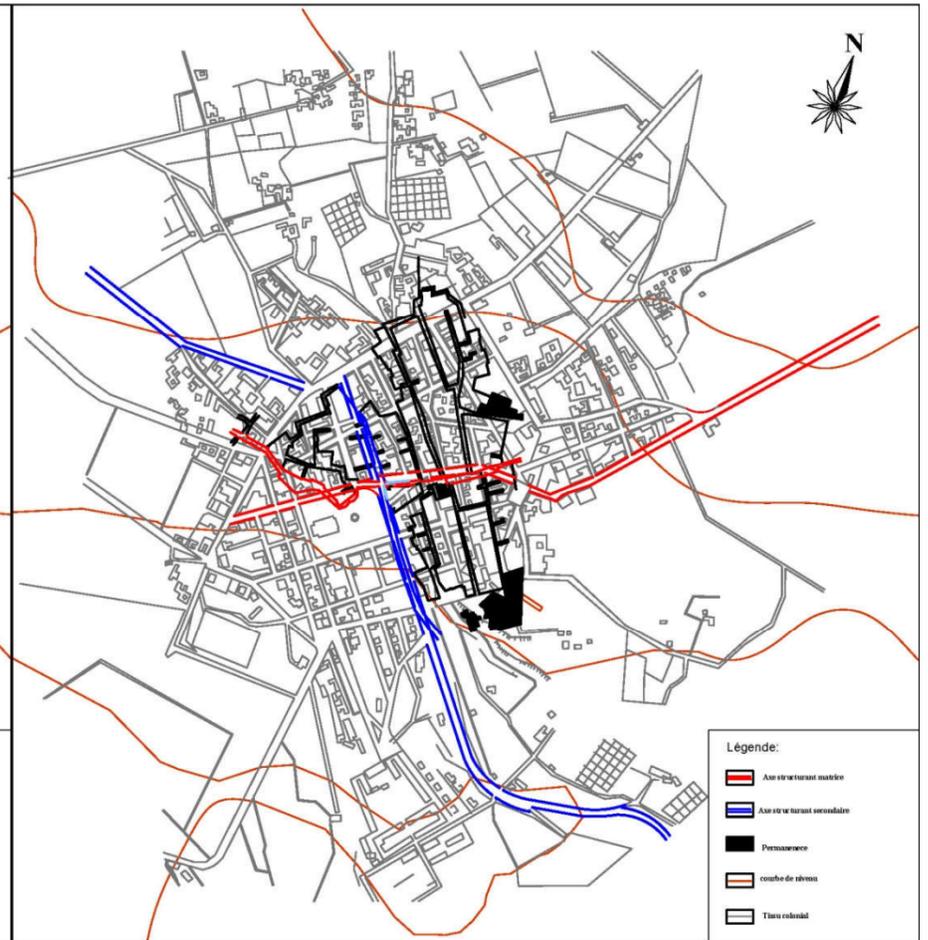
<sup>1</sup> Porcel (A). Il était une fois Koléa. [http://kolea-bone.net/bibliographie/kol\\_po1-2-3-4.pdf](http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf)

<sup>2</sup> Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1840.

<sup>3</sup> Piesse (L). Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie.



**Figure 3.3 :** Plan de la ville de Koléa avant 1842



**Figure 3.4 :** Plan de la ville de Koléa en 1843 (avant l'intervention coloniale)



**Figure 3.5 :** Plan de la ville de Koléa en 1950 (période coloniale)



### **3.2.3. La structure territoriale**

L'occupation du territoire de la ville de Koléa à passer par un cycle de quatre phases :

**1<sup>er</sup> cycle :** Le cycle d'implantation, il contient quatre phases :

#### Phase 01 :

La création du chemin de crête principale qui a donnée naissance à la ville de Koléa et celui qui passe par les monts de Chréa et qui va tout au long du Sahel dans sa partie sud, allant vers Alger et Maelma à l'Est, et vers Cherchel et Blida à l'Ouest.

#### Phase 02 :

La création des chemins de crêtes secondaires qui ont donné naissance à plusieurs agglomérations autour de la ville de Koléa et tout au long du Sahel.

L'occupation du haut promontoire : l'homme a préféré s'installer au niveau du promontoire haut pour des raisons sécuritaires et économiques les sources d'eau qu'il va utiliser pour son usage personnel pour l'irrigation des terres agricole qui se trouvent au niveau du promontoire.

#### Phase 03 :

L'occupation du bas promontoire ;

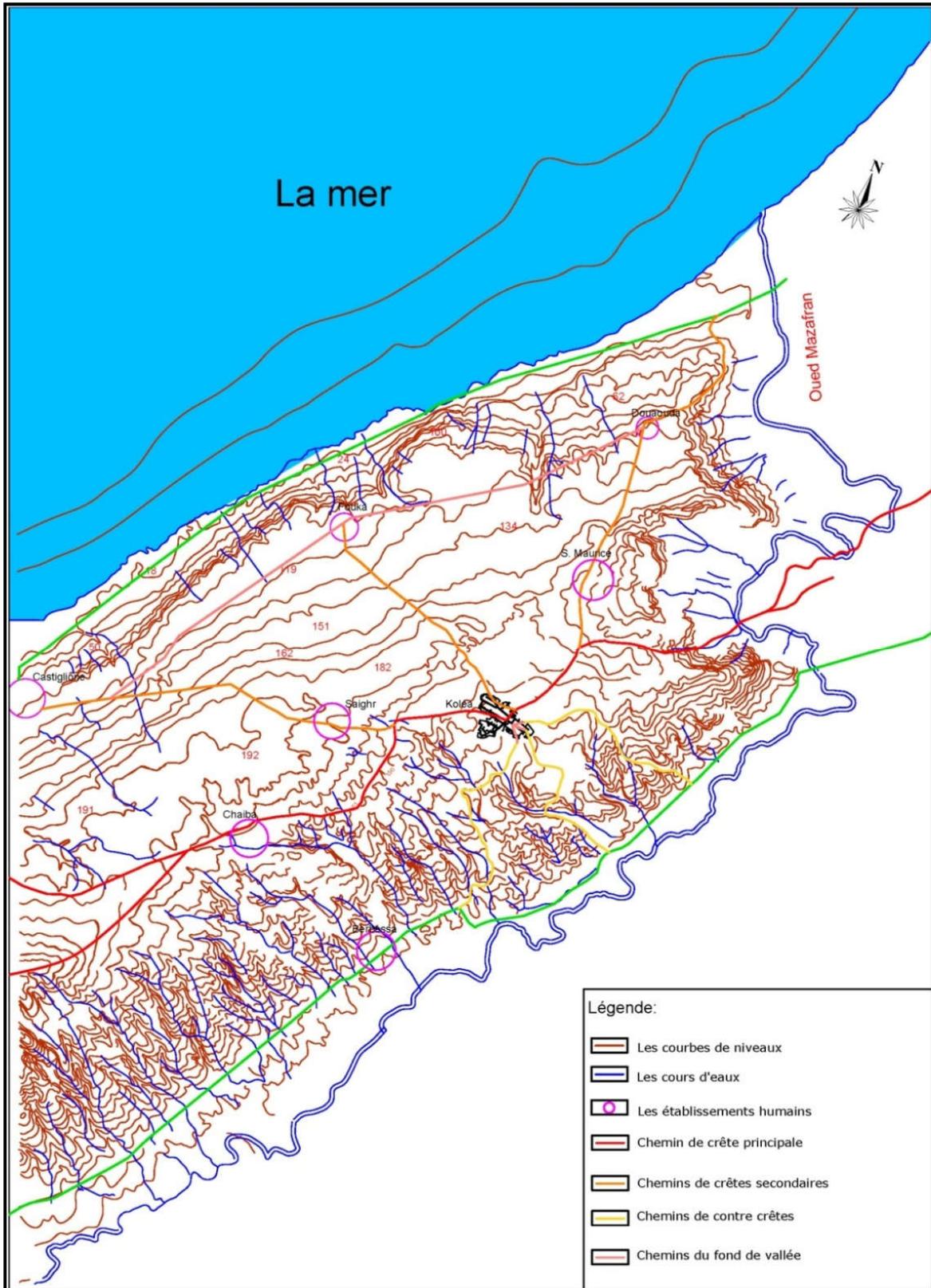
La création des contre crêtes qui ont permis de franchir les cours d'eau, avec la création de nouveaux chemins et routes plus ou moins droites qui relie Koléa aux différentes communes, et qui parfois remplacent des chemins existant ou bien qui servent comme raccourcis ;

Après l'installation sur le bas promontoire et l'apparition des échanges à partir des parcours de crête secondaire, les agglomérations sont reliées entre elle par un deuxième parcours de contre crête.

#### Phase 04 :

L'installation humaine est augmentée sur tout le fond de vallée du Sahel, et ainsi, la ville de Koléa s'est rapidement développée, en créant un maillage de voies important, et elle s'est prolongée jusqu'à la plaine de la Mitidja ;

Après l'installation sur la plaine, les agglomérations sont reliées par un parcours de contre crête synthétique : parcours du fond de vallée.



**Figure 3.6 :** Carte de synthèse de la structure territoriale de la ville de Koléa



### 3.3. Les problèmes et potentialités de la ville de Koléa

<b>Problèmes</b>	<b>Potentialités</b>	<b>Recommandations</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Disfonctionnement et saturation du centre ville ;</li><li>- Une croissance urbaine démesurée ;</li><li>- l'augmentation de la population urbaine ;</li><li>- La consommation de l'espace d'une manière anarchique ;</li><li>- Une densification horizontale des équipements de la ville ;</li><li>- Manque des espaces publics et des espaces verts ;</li><li>- Manque des aires de stationnement et des aires de jeux ;</li><li>- Le climat est tempéré.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Une situation stratégique sur le revers méridional entre la Méditerranée et la plaine de la Mitidja ;</li><li>- un pôle régional assez important ;</li><li>- La ville possède des milieux naturels :<ul style="list-style-type: none"><li>• des terrains agricoles ;</li><li>• l'oued Mazafran qui délimite Koléa dans sa partie Sud et sa partie Est ;</li><li>• La forêt de Sidi Bouzid elle s'étale du Nord au Sud de la commune avec une superficie de 412 ha.</li></ul></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Restructuration du centre et de la périphérie suivant les mêmes étapes que les administrations militaires ;</li><li>- Elargissement de voies existantes ;</li><li>- Créations des îlots écologiques avec des espaces verts et l'implantation des arbres pour créer un microclimat ;</li><li>- Création des espaces publics avec des aires de jeux ;</li><li>- La modernité du centre ville par l'utilisation des nouveaux types de bâtiments avec une densification verticale ;</li><li>- Pour les aires de stationnement nous proposons d'aller au sous-sol profitons de la morphologie de terrain.</li></ul>



## **Conclusion**

La ville occupe une position intermédiaire sur la crête entre le littoral et la plaine, ce qui lui permet de rayonner sur l'ensemble des communes voisines. Elle est considérée comme un pôle régional assez important.

La ville de Koléa a développée à partir de plusieurs noyaux historiques. Elle s'est développée selon les deux axes de croissance (Le parcours de crête principal : Bousmail, Koléa, Douaouda ; et Le parcours de Crête secondaire : Blida, Koléa, Fouka), et le dédoublement de son noyau historique correspondant à la période de l'occupation française.

L'analyse diachronique est insuffisante pour déterminer la structure urbaine de la ville, alors dans l'analyse synchronique nous avons étudié ces différents éléments constitutifs, qui s'expriment par la trame urbaine coloniale appliquée sur le centre ville par les colons qui s'est caractérisée par la rigueur et la simplicité de son tracé, ensuite par l'analyse du réseau viaire (l'hiérarchisation des parcours), et en analysant le découpage des îlots et système parcellaire de la ville coloniale.

Concernant l'étude typologique des façades effectuées à la ville de Koléa, nous avons montrées la richesse architecturale à travers des échantillons de style dominant dans le centre ville et la périphérie. Ensuite nous avons décomposées les éléments cette analyse pour identifier les différents caractéristiques de l'architecture du 19<sup>ème</sup> siècle, et l'héritage de la période coloniale.

La structure urbaine nous a permet d'avoir une vue générale sur les problèmes de la ville aujourd'hui ; la saturation et l'ancienneté du bâti du centre ville et l'incapacité de ce dernier à répondre aux besoins des nouveaux habitants en conséquence, la croissance de la ville est transformé vers la périphérie avec des constructions anarchiques donnant une image d'une ville éclatée et disproportionnée.

À travers ces problèmes nous avons proposé un plan de restructuration de la ville afin d'améliorer le cadre urbaine et unifier l'unité morphologique et fonctionnel de la ville, et de projeter de l'habitat intégré au centre de la ville pour s'adapter aux changements de modes de vie.

## **CHAPITRE 04 :**

### **LE PROJET**

## **4.0. Projet d'un ensemble multifonctionnel au centre de la ville**

### **4.1. Introduction**

Le projet comme moyen de connaissance et de production doit se baser sur une idée capable de mettre en interaction le site d'intervention, le programme, et les références théoriques. Le projet doit aussi être pensé dans un contexte organisé par rapport aux exigences et s'inscrire dans un processus conceptuel.

### **4.2. Choix du site d'intervention**

Le site choisi pour l'implantation de notre projet, qui est un ensemble multifonctionnel composé de l'habitat intégré avec un centre commercial, est le centre ancien de la ville.

Le centre ville est formé principalement par le noyau d'habitat de l'époque coloniale avec quelques équipements administratifs tels que l'APC (un bâtiment de l'époque colonial), la Daïra, la poste (de nouvelles constructions), dans sa configuration il constitue l'élément prépondérant par sa fonction et sa position il a connu très peu de changement depuis sa formation, sa centralité développée le long de deux voies la route CW 57 et la route CW 110 avec des extensions. Cette centralité est l'élément où convergent pratiquement les échanges par la concentration des activités commerciales et administratives. Il est le centre de rayonnement de la commune et de la Daïra.



**Figure 4.1** : Localisation du site d'intervention

#### 4.2.1. Présentation et délimitation du site

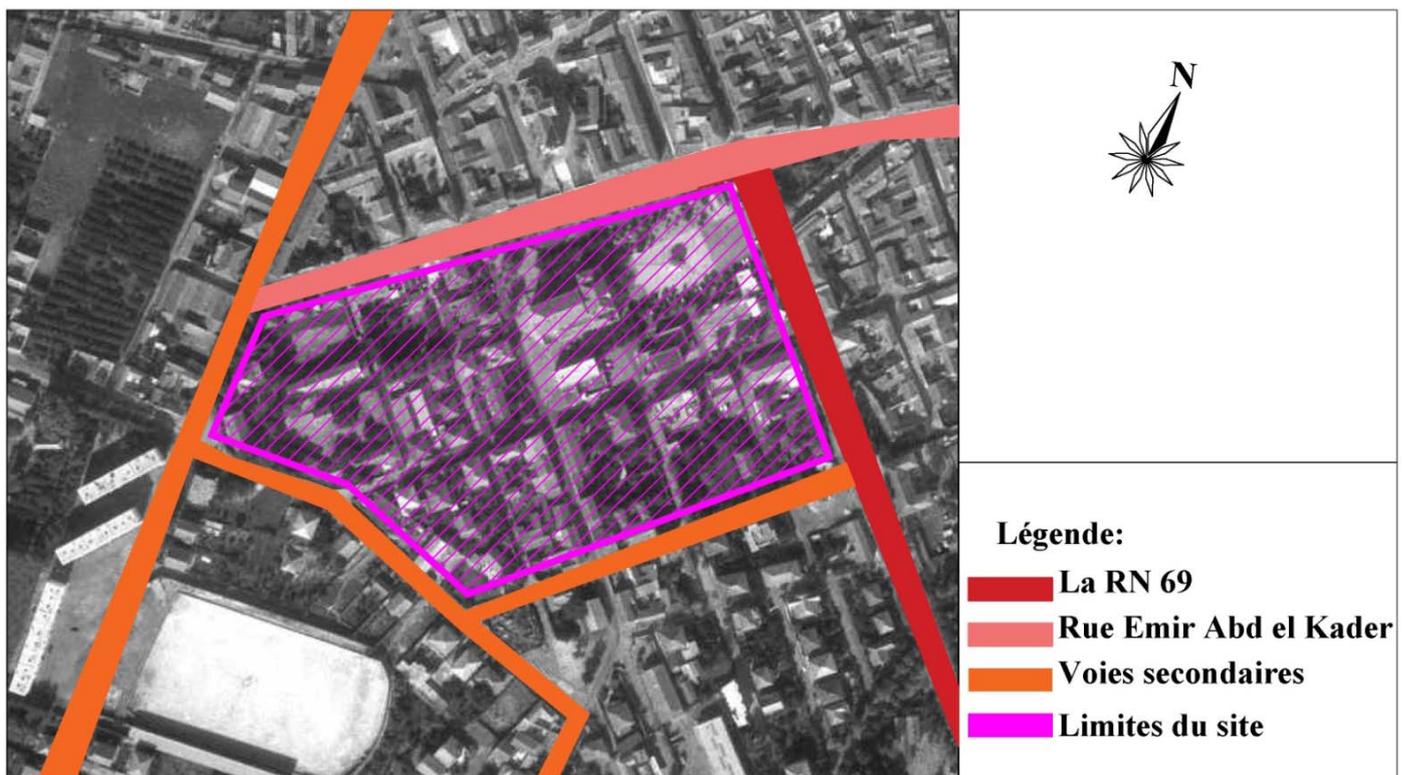
Notre site se situe dans la partie sud-ouest de la ville ;

Le site est délimité par des voies mécaniques par les quatre cotés

- Au nord par la rue « Emir Abd el Kader » ;
- A l'est par la RN 69 qui mène vers Blida ;
- Au sud et à l'ouest par des voies secondaires.

#### 4.2.2. Accessibilité

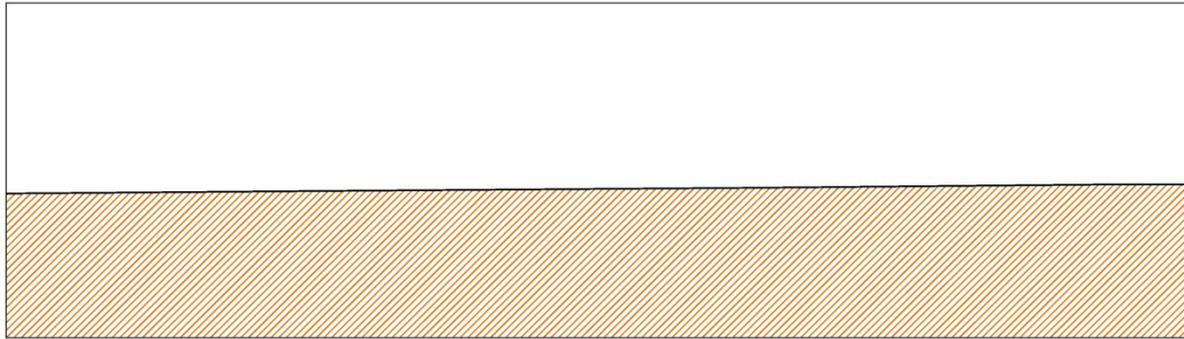
Notre site d'intervention est accessible par les quatre cotés par les voies suivantes : la rue « Emir Abd el Kader », la RN 69 et deux voies secondaires.



**Figure 4.2 :** Accessibilité au site d'intervention

### 4.2.3. Morphologie du site

Notre site d'intervention est d'une faible pente.



**Figure 4.3** : Morphologie du terrain

### 4.3.3. Analyse de site

Notre terrain est formé principalement par le noyau d'habitat de l'époque coloniale avec quelques équipements administratifs tels que l'APC (un bâtiment de l'époque coloniale), la Daïra, la poste, une sureté urbaine (se sont des nouvelles constructions).

L'habitat de l'époque coloniale est principalement composé de constructions dans un mauvais état à cause de leur ancienneté, et on trouve quelques maisons qui ont subi des changements par leurs propriétaires, changeant alors, leur qualité architecturale et leur image.

Au cours de la restructuration de la ville et pour donner au centre de la ville une image claire, cohérente et harmonieuse ; nous étions obligés de détruire et enlever tous les bâtiments en mauvais état ou ne présentant pas un grand intérêt sur le plan architectural, à part quelques constructions tels que : L'APC, la Daïra, la poste, la sureté urbaine et deux équipements scolaires (une école primaire et un CEM).

Notre analyse s'est appuyée sur les cartes suivantes :

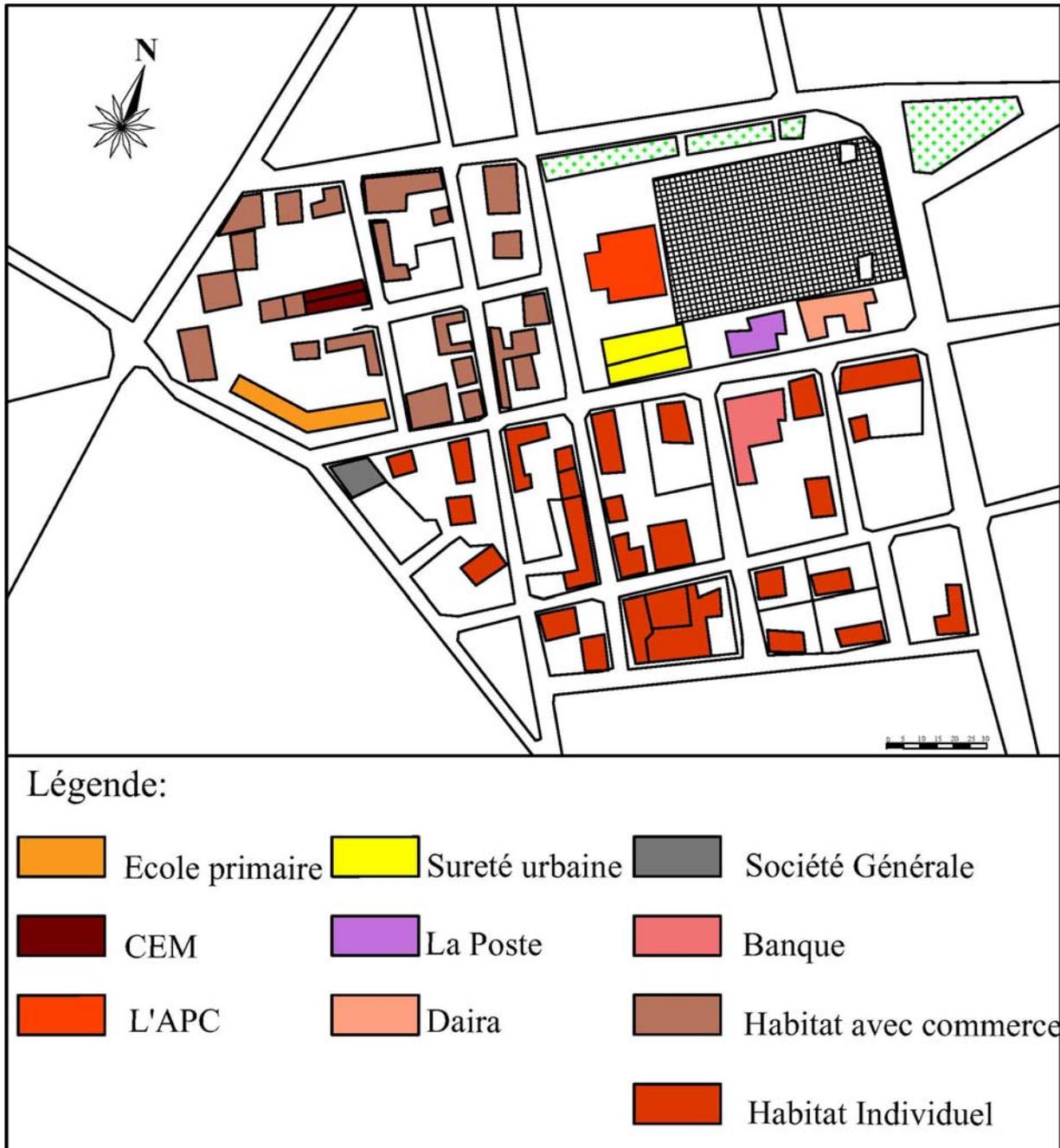


Figure 4.4 : Etat de fait



Figure 4.5 : Carte de gabarit

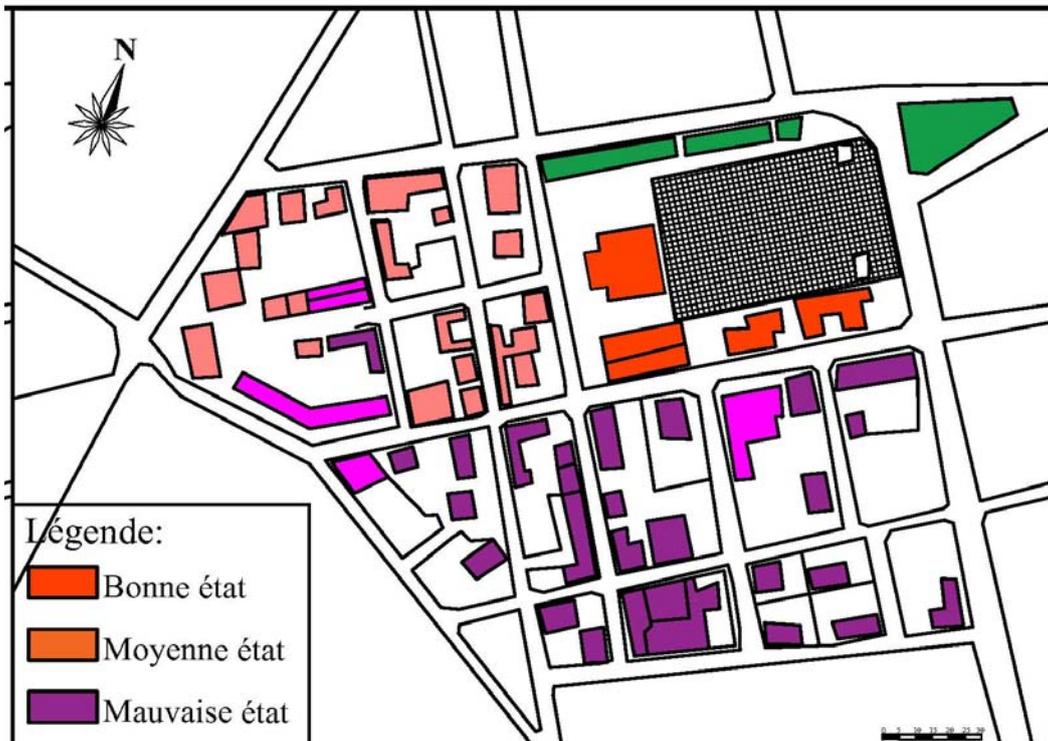
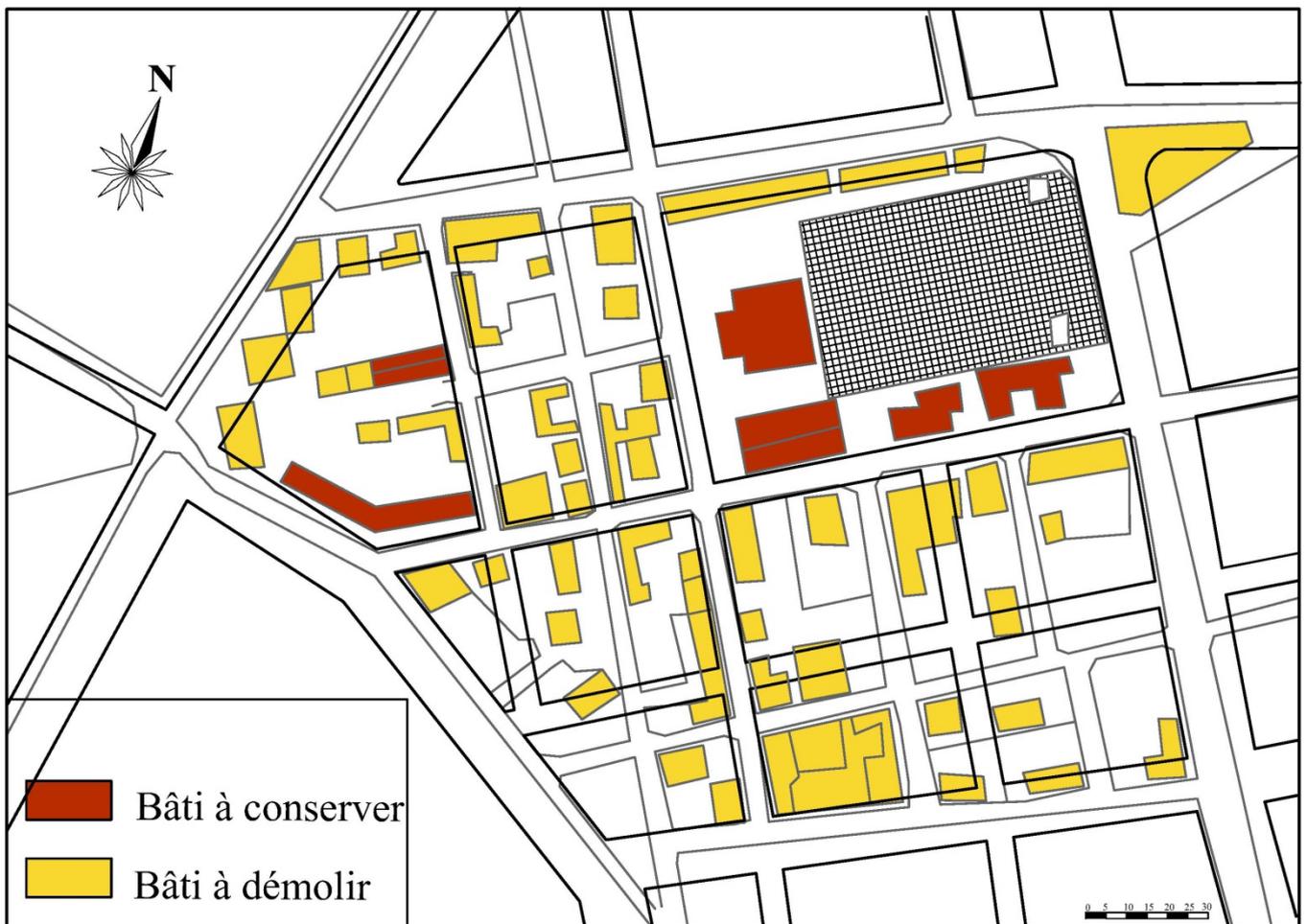


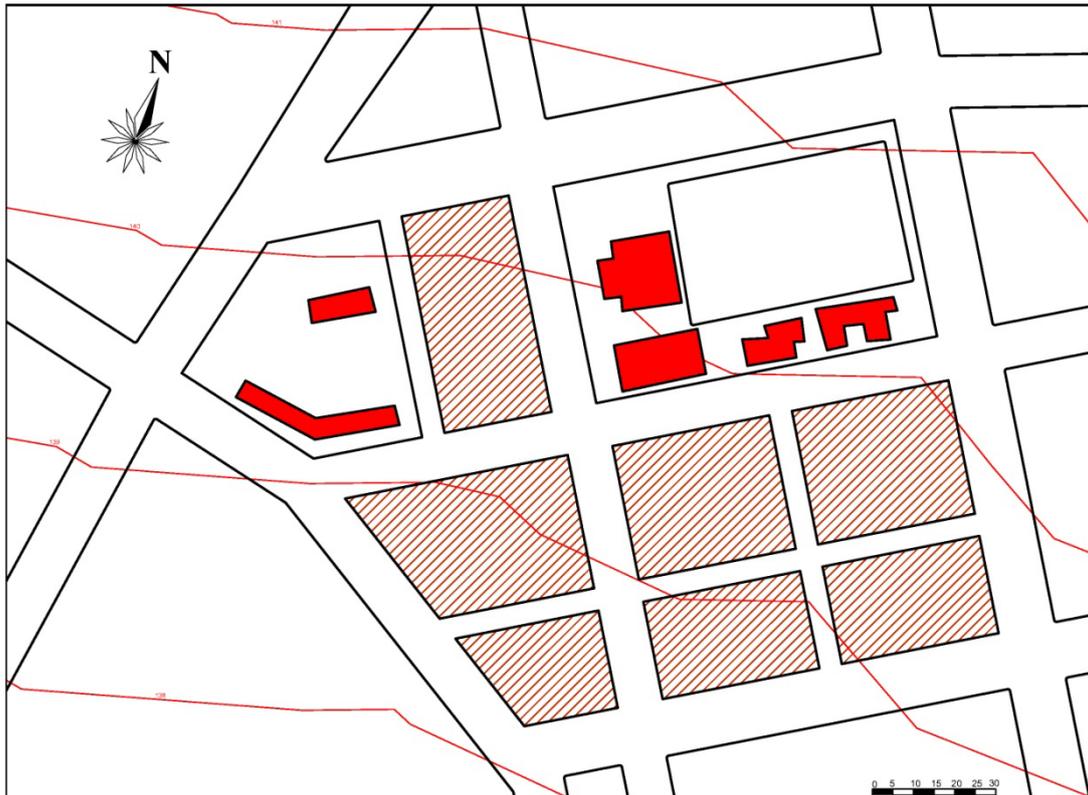
Figure 4.6 : Etat de bâti



**Figure 4.7** : Plan de restructuration au niveau du site

### 4.3. La genèse de projet

Après la restructuration du site et les opérations de destruction, nous aurons des ilots avec des formes régulières, avec des dimensions qui varient de  $(70 \times 60) \text{ m}^2$  à  $(70 \times 45) \text{ m}^2$  et de  $(98 \times 48) \text{ m}^2$ , et nous aurons aussi deux ilots avec des formes irrégulières.



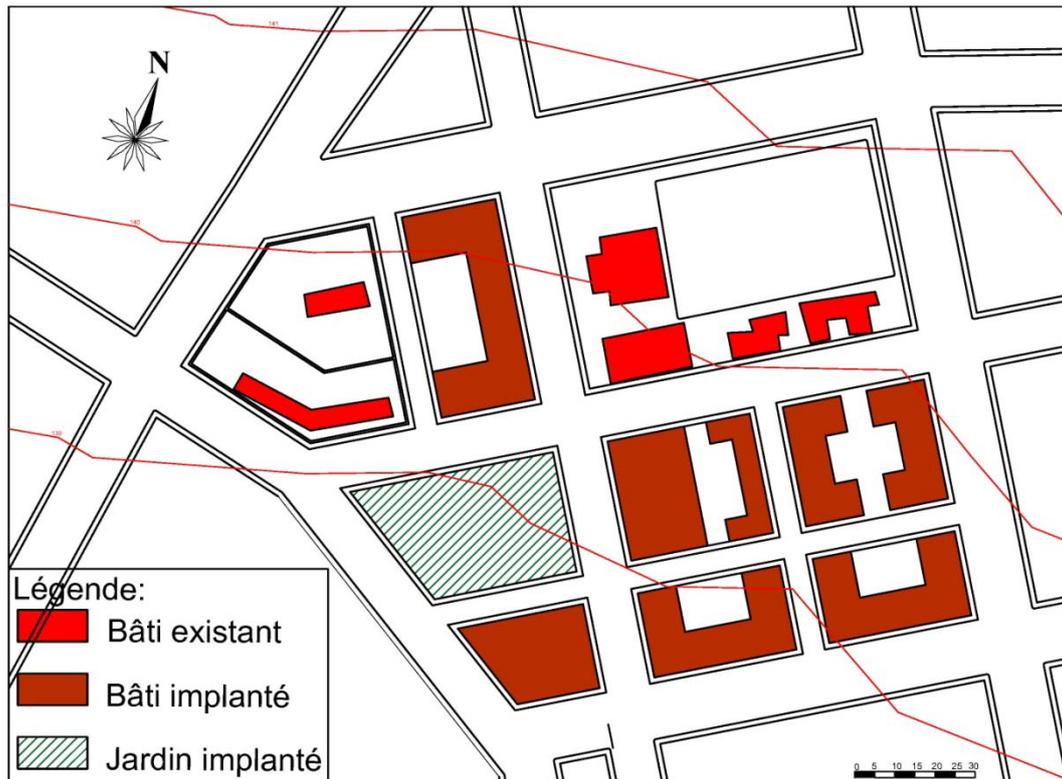
**Figure 4.8 :** Le site après la restructuration

Pour l'implantation de l'ensemble multifonctionnel, nous avons suivi le concept des ilots fermés ; l'ensemble est implanté de telle sorte que chaque îlot sera indépendant de l'autre.

En résultat, nous avons implanté dans cinq ilots de l'habitat intégré de R+6 avec un Tour de R+15 pour monumentaliser la ville, un centre commercial de R+3, et un jardin public. Pour les formes des blocs, se sont des formes d'une géométrie régulière suivant la forme du terrain.

Pour les ilots existant, nous avons fait quelques modifications tels que :

- Le réaménagement de la placette existante ;
- Le réaménagement des espaces des équipements scolaires.



**Figure 4.9 :** Implantation du projet sur le site

#### **4.3.1. La genèse du projet (la tour)**

Dans notre projet nous avons choisi de détailler la Tour dans l'ensemble multifonctionnel que nous avons proposé dans le site

Occupant un îlot important, le projet doit conférer une lecture claire de sa géométrie et de son intégration sur site tout créant un ensemble cohérent et harmonieux.

- **La forme géométrique :**

Le projet est d'une forme rectangulaire avec les dimensions de  $(35 \times 55) \text{ m}^2$  ;

La trame utilisée est de  $(5 \times 5) \text{ m}^2$  ;



#### **4.4. Le dossier graphique**

(Voire Annexes)

- 1- Plan de restructuration de la ville de Koléa ;
- 2- Plan de masse du site d'intervention ;
- 3- Plan d'aménagement du site d'intervention ;
- 4- Plan du sous-sol de la Tour ;
- 5- Plan de Rez-de-chaussée de la Tour ;
- 6- Plan du premier étage de la Tour ;
- 7- Plan de l'étage courant (R+2, R+15) de la Tour ;
- 8- Coupes ;
- 9- Façades.



## **Conclusion générale**

Cette conclusion présente une occasion pour synthétiser les travaux entrepris dans la perspective de résoudre un problème, de cerner les limites de cette étude. Elle est loin, d'être une fin qui laisserait croire que le travail est achevé, et que tout a été étudié, et résolu.

Dans ce mémoire, nous avons tenté d'aborder un sujet complexe : les problèmes de nos villes aujourd'hui dont la plupart sont des villes coloniales, et qui leurs espaces urbains ne répondent plus aux besoins contemporains ; les tissus des centres sont saturés par conséquent la croissance de la ville est transformé vers la périphérie avec des constructions anarchiques donnant une image éclatée et disproportionnée de la ville algérienne.

Nous avons choisi la ville de Koléa comme un cas d'étude, elle est un exemple très illustratif d'une ville historique Algérienne de la période du XIX<sup>ème</sup> siècle qui a subi beaucoup de transformations à l'époque française.

Nous avons essayé à travers ce mémoire d'analyser la ville, sa formation et les différentes transformations établis dans sa composition urbaine et architecturale pendant la période coloniale.

Suivant aussi le tracé de Beaucoup de villes européennes qui ont connu des transformations urbaines dans le but de la restructuration de leurs centres durant la période du XIX<sup>ème</sup> et début de XX<sup>ème</sup> Siècle. Parmi ces villes nous avons choisi la ville du Havre et la ville de Brest.

En vue d'apporter une réponse aux questions posées au début de ce travail, et de vérifier les hypothèses abordées, nous avons proposé un plan de restructuration de la ville de Koléa suivant le tracé coloniale, tous en inspirant des villes européennes analysés ; la monumentalité, la modernité, la continuité et l'orthogonalité des ilots et des parcelles et des voies, dans le but d'avoir une nouvelle ville aérée et lumineuse.

A propos du projet nous avons projeté de l'habitat intégré au centre de la ville pour s'adapter aux changements de modes de vie.

En guise de conclusion, les objectifs précédemment tracés ont été atteint, et les hypothèses mise en place ont été largement vérifiées.



### **Les difficultés rencontrées :**

Nous ne prétendons point présenter un travail sans faille ni même avoir clarifié tous les aspects, qui se rattachent à cette problématique car toute étude comporte une part d'insuffisances que ce soit dans la collecte des informations, ou dans leur traitement, ou même dans l'interprétation des résultats.

On tient à noter les difficultés rencontrées dans cette étude vu la rareté de la documentation cartographique, qui nous permet d'effectuer une bonne analyse des transformations survenues tout le long du processus de formation et transformation des tissus urbains de la ville de Koléa, ainsi que le degré. Les difficultés rencontrées au niveau de l'APC (manque de documentation et des informations).

## **Bibliographie générale et source des illustrations**

### **Chapitre 01 :**

**Figure 1.1 :** Carte d'état majeur, Carte d'Algérie\_ 1/50 000\_ Type 1922.

**Figure 1.2 :** Google Image.

**Figure 1.3 :** Dessin fait par l'auteur.

Source : Carte d'état majeur, Carte d'Algérie\_ 1/50 000\_ Type 1922.

**Figure 1.4 :** Dessin fait par l'auteur.

### **Chapitre 02 :**

**Figure 2.1 :** Google Image.

[http://www.cartes-2-france.com/C2F/france/76/Havre/administrative\\_dep/carte-administrative\\_dep-Havre-1000px.jpg](http://www.cartes-2-france.com/C2F/france/76/Havre/administrative_dep/carte-administrative_dep-Havre-1000px.jpg).

**Figure 2.2 :** Google Image.

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/9/95/Le\\_Havre\\_hiver\\_1944-1945.JPG/700px-Le\\_Havre\\_hiver\\_1944-1945.JPG](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/9/95/Le_Havre_hiver_1944-1945.JPG/700px-Le_Havre_hiver_1944-1945.JPG).

**Figure (2.3, 2.4, 2.5) :** Google Image.

**Figure (2.6, 2.7, 2.8, 2.9, 2.10, 2.11) :**

[http://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_2000\\_num\\_60\\_1\\_1277](http://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_2000_num_60_1_1277).

**Figure 2.12 :** <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84418912/f1.highres>.

**Figure 2.13 :** Google Earth.

**Figure 2.14 :** Google Image.

**Figure 2.15 :** <http://pharouest.ac-rennes.fr/e290149E/images/ruines.jpg>.

**Figure 2.16 :** <http://gallica.bnf.fr>.

**Figure 2.17 :** Google Earth.

**Figure 2.18** : Google Image.

**Figure 2.19** : Dessin fait par l'auteur.

Source : Thèse de fin d'Etudes: Aménagement d'un Port de Plaisance et Conception d'un Hôtel de Luxe à Cherchell, de BAAKRODRANE Sara OTSMANE Fetiha, 2012.

**Chapitre 03 :**

**Figure 3.1** : Dessin fait par l'auteur.

**Figure 3.2** : Dessin fait par l'auteur.

**Figure 3.3** : Dessin fait par l'auteur.

**Figure 3.4** : Dessin fait par l'auteur.

**Figure 3.5**: Dessin fait par l'auteur.

**Figure 3.6**: Dessin fait par l'auteur.

Source : Carte d'état majeur, Carte d'Algérie\_ 1/50 000\_ Type 1922.

**Chapitre 04 :**

**Figure 4.1** : Dessin fait par l'auteur.

Source : Google Earth.

**Figure 4.2** : Dessin fait par l'auteur.

Source : Google Earth.

**Figure 4.3** : Dessin fait par l'auteur.

**Figure 4.4** : Dessin fait par l'auteur.

**Figure 4.5**: Dessin fait par l'auteur.

**Figure 4.6**: Dessin fait par l'auteur.

**Figure 4.7**: Dessin fait par l'auteur.



**Figure 4.8:** Dessin fait par l'auteur.

**Figure 4.9:** Dessin fait par l'auteur.

## **Annexe**

## **Références Bibliographiques**

## Références Bibliographiques

### *Ouvrages*

**Bertrand Vayssi, 2009**, Relever la France dans les Après-guerres : Reconstruction ou Réaménagement ? Presses Universitaires de France, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00748603>.

**G.CANIGGIA et G.L.Maffei**, Composition Architecturale et Typologie de Bâti, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P89.92.120

**G.CANIGGIA, 1994**, Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, p11.

**Galibert (L)**. L'Algérie ancienne et moderne. Description physique de l'Algérie, cours d'eau, lacs, sources.

**Gustave Massiah et Jean-François Tribillon, 1988**- Le modèle colonial un modèle fondateur, extrait de « Villes en développement », éditions La Découverte, extrait pp. 19-40

<http://www.algérie-ancienne.com/Salon/Galibert/1Descrip/07eaux.htm>

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/restructuration/68779>

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Territoire.htm>

**Novalis, 1974**, Fragments " Eléments d'analyse urbaine". Ed. Cordo. Versailles UPA N°03.

**Pierre Le Goïc, 2001**, BREST EN RECONSTRUCTION. Antimémoires d'une ville. Edition de Presses universitaires de Rennes, Rennes, p121-167

**Piesse (L)**, Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie.

**Porcel (A)**. Il était une fois Koléa, [http://kolea-bone.net/bibliographie/kol\\_po1-2-3-4.pdf](http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf)

### *Thèses*

**Abdenmour Oukaci, 2009**, Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19ème siècle d'Alger centre. Mémoire de magistère, Blida.

**CHABI Ghalia, 2012, Contribution** à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début de 20ème siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad. Mémoire de magistères, Université Mouloud Mammeri, département d'architecture, Tizi-Ouzou, Algérie.

**SAÏD AÏSSA Kahina**, L'héritage architectural colonial du XIXe- XXe siècle en Algérie : entre continuité et rupture Université Mouloud Mammeri, département d'architecture, Tizi-Ouzou, Algérie.

### **Articles**

**BOUGHERIRA – HADJI Quenza**, Cours Théorie de projet M1: La crise de l'architecture contemporaine,

**Catherine Bertrand**, Le Havre la ville reconstruite par Auguste Perret. Patrimoine mondiale de l'humanité. Article de Juillet 2005.

Etude CNERU 2001

**Guillaume Jacono et Paul Arnould**, Le Havre, paysage urbain et patrimoine entre béton, discours et images. De la reconstruction physique à la (re)construction mentale (1945-1995).

**L'architecte Auguste Perret** : entre tradition et modernité. Dossier pédagogique.

La reconstruction de Brest. Article de Daniel Le Couédic, Architecte, Professeur à l'Institut de Géoarchitecture (UBO), 10 février 2014.

**M. Benoît Raouix**, Lectures et représentations du patrimoine de la reconstruction, Le Havre et Caen. CRÉSO-Université de Caen, Septembre 2005.

Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1840.

**Soukanie Samira** Séminaire Dehli Mohamed, (A.ZUCHELI, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, Vol4 Ed OPU. Alger 1984 p306).

### **Références Web**

[http://www.citechailot.fr/data/groupes\\_77ffd/categorie/269/perret\\_b9205.pdf](http://www.citechailot.fr/data/groupes_77ffd/categorie/269/perret_b9205.pdf)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Havre?oldid=125459330](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Havre?oldid=125459330)

[http://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_2000\\_num\\_60\\_1\\_1277](http://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_2000_num_60_1_1277)

<http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>

<http://alger>

[roi.fr/Alger/alger\\_son\\_histoire/communes\\_villages\\_sahel/textes/1\\_communes\\_introduction\\_bouchet.htm](http://roi.fr/Alger/alger_son_histoire/communes_villages_sahel/textes/1_communes_introduction_bouchet.htm)

<http://a-green-sky.blogspot.com/2011/11/portrait-de-ville-n1-brest-ville.html>.